Je m'aperçus qu'à bien des égards nous imitions inconsciemment le grand exemple de l'Ami du Peuple. D'abord, dévoilant ceux qui se préparaient à trahir la Révolution, Marat arracha sans pitié le masque des idoles du moment ; d'autre part, comme nous, (...) il voulait que la Révolution fut proclamée permanente. (Engels)

**Les marxistes, en tant qu' avant-garde,
ne sont rien d'autre que
l'Église Réaliste du Peuple Mondial.**

"L'Ami du Peuple"

Église Réaliste Mondiale
04.78.29.87.52.

Dossier spécial Bron

28 Avril 2001

Sommaire :

♦ **Le récit** pratiquement exhaustif de nos deux mois de campagne de propagande à la Faculté de Bron.

Pages 1 à 7.

♦ **Principaux tracts et documents** diffusés lors de nos permanences.

Pages 8 à 33.

♦ **Les pièces du dossier** (demande d'autorisation, Arrêté scélérat).

Pages 34 et 35.

♦ **Face à l'attitude inquisitoriale** de l'administration, à **notre arrestation** et aux **agressions** perpétrées par les organisations jaunes de la faculté : **notre Réaction**.

Pages 36 à 45.

♦ **Remerciements :** le courageux soutien de quelques amis et leurs démarches.

Pages 46 à 50.

♦ **Le Catalogue** des Éditions de l'Évidence.

Page 51.

BRON : L'AFFAIRE !

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de la preuve par 9 !… enfin… une preuve de plus… si cela était nécessaire !

Preuve de quoi ?

Qu'il n'y a pour la pauvre masse d'occident d'autre "Droit" que celui de demeurer désespérément informe, humiliée et impuissante.

Il s'agit du Test, ce test infaillible mis au point par l'Institut Réaliste, et que voici :

"Dans ce monde où on a soi-disant tous les droits, allez tenter d'imposer votre droit de proclamer qu'on n'en a, en réalité, aucun ; et surtout pas le droit de syndicat libre !"

L'Église Réaliste Mondiale des Marxistes-Amis de Dieu et de sa Mère a testé pour vous, son propre test :

Suite au dos

Tout commença lorsque nous eûmes l'idée – incongrue, il est vrai ! – d'aller sur le campus universitaire de Bron (Lyon II) pour y faire un peu de propagande, y rencontrer des amis, susciter le débat – si possible démocratique ! – … nous exprimer quoi !

Mal nous en a pris ! Ça n'a pas traîné !

Je vous explique d'abord en quoi consistait notre présence sur le campus : nous avions décidé d'assurer, une fois par semaine, une permanence d'environ 6 heures (de 10h à 16h). Cette permanence consistait en une exposition de tracts, fascicules et autres reproductions artistiques (icône byzantine représentant le Christ, portraits de Jeanne d'Albret ou de Mao Zedong jeune sur fond de superbe paysage… rien que de très bon goût !). Nous ne distribuions donc rien, nous attendions simplement que les curieux, qui ne se firent d'ailleurs pas trop attendre, se présentent à notre table (voir notre photo ci-dessus).

Notre table, à la faculté de Bron, le 29 mars.

Une précision encore quant à nos objectifs – en effet, tout le monde ne connaît pas la Ligne de l'Église, qui est exposée dans son LIVRET – : notre but n'était pas de recruter, puisque l'Église ne recrute pas sauf exception, mais de contribuer au Réveil Rouge de la Masse estudiantine qui pour l'heure, est malheureusement tout aussi informe que le reste de la masse d'occident.

Venons en donc aux faits :

Le 22 février 2001 :

Notre première permanence, qui eut lieu le 22 février 2001, se passa très bien : nous eûmes la visite de plusieurs étudiants courtois, calmes quoique intrigués, avec qui nous eûmes des conversations intéressantes qui durèrent entre 5 minutes et deux heures ! Nombre de ces conversations se terminèrent par un ***"c'est vachement bien ce que vous faîtes !"***, ce qui nous fit bien sûr très plaisir !

Tout allait bien, l'ambiance était étonnamment calme : nous comprimes plus tard que les étudiants "politisés" (ce qui, à Bron, veut dire gauchistes, ou tout au moins de gauche) dont nous redoutions tant la réaction étaient ce jour là, "occupés" ailleurs : en effet, ils "occupaient" une autre faculté de Lyon (la Manufacture, fac de Droit et, majoritairement, de droite) pour "protester" contre une thèse "négationniste" (datant me semble-t-il de 1985 !). Avant les scrutinades municipales, où la "bataille" droite-gauche promettait d'être serrée, un peu de diabolisation de l'"extrême droite" ne pouvait faire de mal… à la gauche !

Nos étudiants gauchistes (UNEF-Idée en tête) avaient d'ailleurs pour l'occasion recouvert les murs de la fac de Bron d'une superbe affiche grand format représentant Jean Moulin et sur laquelle on pouvait lire ce non moins superbe slogan : ***"Savoir Désobéir !"***… Quand on connaîtra la fin de notre histoire, on ne manquera pas de trouver cela des plus cocasse !

Tout se passait donc bien, du moins jusqu'à ce qu'une étudiante, membre de l'UNEF-ID (ils n'étaient donc pas tous partis en campagne !) passa, et, s'offusquant de notre présence, courut la signaler aux autorités compétentes (l'administration !)…

Celles-ci ne tardèrent pas à se manifester : 10 minutes seulement après le départ de notre étudiante hystérique, nous vîmes arriver Mr Corazzol (Directeur de la fac de Bron, je crois) accompagné de la dite étudiante, et flanqué de deux sbires de la sécurité.

Mr Corazzol (voir notre photo page 3) nous signifia que notre présence dans les locaux n'avait pas fait l'objet d'une demande d'autorisation et que, de ce fait, elle était interdite ! Il nous demanda donc de bien vouloir plier nos affaires (ce que nous avions déjà fait !, l'heure étant venue pour nous de mettre un terme à cette première permanence) et de vider les lieux dans les plus brefs délais. Nous lui répliquâmes que notre présence, purement pacifique, ne pouvait souffrir d'interdiction, puisqu'elle relevait de la simple liberté d'expression qui, du moins officiellement, était garantie dans notre Grande Démocratie Française, mais que nous consentions néanmoins dans notre souci d'apaiser les esprits, à lui faire parvenir une demande d'autorisation en bonne et due forme (voir page 34). Il nous répliqua à son tour, que cette demande serait de toute façon refusée car, nous a-t-il dit, les Renseignements Généraux (police politique) lui avaient signalé qu'ils nous suivaient, et que nous étions ***"classés comme Secte Dangereuse"*** !

Ainsi se termina notre première permanence à la faculté. Nous pouvions d'ores et déjà en tirer deux enseignements : tout se passait à merveille vis-à-vis des étudiants, le débat étant serein, constructif et intéressant avec la majorité d'entre eux ; mais nous étions clai-

rement déclarés "Personae non grata" (en français, ça veut dire : on veut pas de vous ici !) pour l'administration et ses zélés mouchards des "syndicats" étudiants.

Le soir même, nous rédigions la fameuse Demande d'autorisation, dont nous étions persuadés qu'elle ne susciterait qu'un refus, ce qui nous permettrait de démontrer aux étudiants le rôle inquisitorial que joue l'administration de la faculté.

Les menaces d'arrestation dont nous avions fait l'objet étaient loin de nous intimider : au contraire, une intervention de la police dans les locaux de la faculté, chose qu'aucun étudiant à qui nous l'avions prédite ne croyait possible, ne ferait que laisser paraître le vrai visage de notre Démocratie dictatoriale !

Mr Corazzol et l'un de ses sbires.

De plus les premiers contacts que nous avions noués avec des étudiants d'opinions très diverses, étaient trop prometteurs pour que nous puissions envisager de mettre un terme prématuré à l'expérience ! Nous décidâmes donc de poursuivre nos permanences hebdomadaires…

Les 2 mars, 8 mars, 14 mars, 19 mars 2001 :

Je ne détaillerai pas les semaines qui suivirent, car les permanences se ressemblèrent à peu près toutes.

Quant à notre objectif principal, susciter le débat avec les étudiants sur les différents problèmes de notre société malade, c'était une complète réussite ! Les discussions étaient riches, nombreuses et restaient le plus souvent des plus courtoises ; nous diffusions de nombreux tracts sur tous les sujets, et également pas mal de brochures (Malcolm X, La Laïcité débusquée, Flora Tristan, Tout le Pouvoir au Syndicat, L'Organisation du Travail de Louis Blanc…) et de journaux (Ami du Peuple n° 5 et 6).

Quant à nos rapports avec l'administration et les organisations "autorisées", il se passa un phénomène étrange : les premières semaines (2 et 8 mars) nous eûmes bien la visite d'agents de la sécurité qui nous répétaient ce que nous savions déjà, à savoir que nous n'avions ***"pas le droit d'être là"***, mais sans que ces avertissements teintés de menace ne soient jamais suivis d'effet… les derniers temps (14 et 19 mars) ces mêmes agents ne semblaient plus nous voir et nous laissaient tranquilles.

En ce qui concerne nos farouches détracteurs des organisations étudiantes, il en était de même : les membres de l'UNEF-ID ne daignaient même plus nous regarder, et les anarchistes de la C.N.T., bien que nous manifestant clairement leur agacement de nous voir présents, semblaient moins agressifs que précédemment…

Que se passait-il donc ? Eh bien ! Il se passait que nous étions en pleine période d'élections municipales et cantonales, tout simplement ! Et que durant cette faste période, où la gauche (Mr Collomb) jouait serré, une intervention musclée de la Police d'État ou de la Milice étudiante dans les locaux de la faculté, ce Temple de la Culture et du Savoir, aurait été du plus mauvais effet !

Une fois les élections passées, élections qui plus est remportées par la gauche en notre bonne ville de Lyon (avec le soutien de Raymond Barre, il est vrai, mais tout de même, quelle victoire historique !…), les choses allaient sans doute se corser pour nous !…

Ça n'a pas loupé !

Le 29 mars 2001 :

Le 29 mars (soit 4 jours après la fin des élections !) le climat changea du tout au tout ! Nous étions présents depuis deux heures environ lorsqu'un agent de la sécurité nous apporta la preuve officielle que la trêve électorale avait expiré !

Il nous remit solennellement l'**Arrêté 2001-24** daté du 23 mars 2001, dont nous publions plus loin le fac-similé (page 35) et contenant cet Article unique : ***"l'accès aux locaux de l'Université Lumière Lyon 2 est interdit à toute personne se réclamant de l'Église Réaliste Mondiale."***

Il nous précisa que cette fois, nous ne pourrions pas échapper à l'intervention de la police en cas de refus d'obtempérer…

Le couperet de l'inquisition laïque tombait ainsi sur nos pauvres têtes ! Pas de réponse à la lettre courtoise que nous avions adressé à l'administration, pas de suite donnée à notre proposition d'entrevue, pas d'enquête auprès de nous ni auprès des étudiants avec qui nous avions discuté calmement durant 6 semaines… La laïcité tolérante ne négocie pas avec les Sectes !

Le plus fort, c'est que l'administration justifiait (oralement) son Arrêté scélérat par des ***"plaintes"*** déposées par ***"des étudiants"***. Lorsque nous demandâmes à voir ces plaintes, on nous répondit qu'il n'y avait ***"pas de plaintes écrites"***… L'Arrêté était bien écrit, lui !… et signé de la main du Président de l'Université, Mr Gelas.

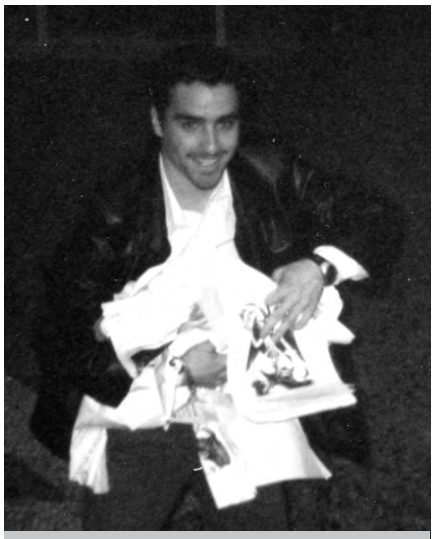
L'Arrêté émis, les membres de la dite Église Réaliste Mondiale refusant obstinément de quitter les lieux de leur plein gré, l'arrestation pouvait avoir lieu… Cependant, l'administration préféra tenter une dernière manœuvre d'intimidation avant d'en arriver à de pareilles extrémités… et nous envoya toute une série d'individus plus ou moins agressifs.

Ce fut tout d'abord un étudiant se présentant comme étant le Vice-Président de la faculté, suivi de près par la Vice-Présidente (complètement hystérique !)… tous deux nous expliquèrent que nous n'avions ***"pas le droit d'être là"***… le scoop !

Ce fut ensuite une bande d'énergumènes fort peu avenants qui passèrent près de deux heures à nous insulter, à nous expliquer que nous étions fous, débiles, que nous racontions n'importe quoi, j'en passe et des meilleures…

Notre patience, quoique mise à rude épreuve, finit par en venir à bout, et ils nous quittèrent les uns après les autres, à court d'arguments. Ce fut pour nous un moment éprouvant que de répondre à ces sauvages, mais, chose positive, un étudiant avec qui nous discutions depuis déjà une heure, fut témoin de la scène, et en resta médusé…

Voilà où nous en étions au soir du 29 mars. La situation était claire : notre prochaine permanence serait probablement interrompue par les Forces de l'Ordre…



Milicien en pleine action !

Parité oblige !

Le 5 avril 2001 :

Nous ne pouvions pas, ce jour là, procéder comme les semaines précédentes, étant donné l'Arrêté récemment émis contre nous, et la probable interpellation qui nous menaçait. Il nous fallait un peu plus parler de nous, de notre organisation et de sa ligne, ainsi que du problème politique des libertés civiles, de la liberté d'expression, de conscience, de presse… Nous avions donc préparé un tas de nouveaux tracts sur les Droits de l'homme de 1789, sur la question des "sectes", sur la censure, etc. (voir les documents que nous joignons plus loin, pages 36 à 45).

Nous y voilà ! À 11 heures, nous étions installés : affichage massif sur les panneaux prévus à cet effet, table regorgeant de tracts et de brochures… Durant une demi-heure, nous eûmes une conversation très intéressante avec une étudiante, très surprise et heureuse de rencontrer des gens qui, comme elle, ne faisaient pas rimer le féminisme avec l'apologie vulgaire de la femme "libérée" en mini-jupe, et qui soutenaient la lutte des femmes, musulmanes ou pas, voilées ou non, pour imposer au Système la pudeur et le respect.

C'est vers midi qu'arrivèrent quatre policiers, accompagnés de Mr Corazzol et d'agents de la sécurité de la faculté. Mr Corazzol nous dit avec un plaisir non dissimulé : ***"chose promise, chose due !…"*** et laissa les policiers faire leur office.

Ceux-ci nous présentèrent le fameux Arrêté en vertu duquel ils nous priaient de bien vouloir quitter les lieux. Nous répondîmes que dans une "République Démocratique" se déclarant héritière de l'esprit et des "Droits" de 1789, cet Arrêté était anti-constitutionnel, nul et non avenu, et que donc, nous ne quitterions pas les locaux de l'université de notre plein gré. Une enseignante intervint alors, disant que notre présence ne lui posait pas de problème et ne justifiait en aucune façon une arrestation, puis s'en retourna vaquer à ses occupations. Les policiers nous demandèrent ensuite de leur présenter nos papiers, ce que nous refusâmes, en vertu du fait que nous ne considérions pas avoir commis aucun crime ni délit. Ils firent demi-tour, quelque peu agacés, en nous promettant de revenir avec des renforts.

Sur ces entrefaites, nous constatâmes qu'une quinzaine d'étudiants que nous connaissions bien pour nous être résolument hostiles, et pour faire partie de différentes organisations autorisées du campus (membres ou "sympathisants" de la C.N.T., de SUD, et de l'UNEF-ID) et qui tournaient depuis un bon moment dans les environs (étaient-ils au courant de l'arrivée imminente de la police ?) s'étaient curieusement rassemblés non loin de notre table…

C'est alors que l'incroyable **ATTENTAT** se produisit : sur un signe d'un des leaders, ils se jetèrent sauvagement sur notre stand, s'emparèrent de la grande majorité de nos tracts, nous arrachant même des mains ceux que nous essayions de sauver du désastre, puis allèrent arracher des panneaux situés en face, toutes nos affiches… Tout se passa si vite que lorsque je fus prêt à les photographier, tout était fini ou presque… je ne pus que les photographier se repliant, les bras chargés de tracts (voir nos photos ci-dessus), se félicitant mutuellement… Quelle action héroïque !!!

Ce qui finit de nous estomaquer, ce sont les hurlements d'une étudiante participant à ce commando "œcuménique", qui nous lança, au bord des larmes : ***"vous voyez ce que vous avez fait : à cause de vous, on a les flics à la fac !"***

Incroyable !!! Ceux-là mêmes qui s'étaient rendus collectivement auprès de l'administration pour demander que nous soyons interdits, nous reprochaient maintenant d'avoir provoqué l'intervention de la police !!!

Notre stand après l'intervention de la Milice inter-syndicale...

Quelques minutes plus tard, nous vîmes arriver une quinzaine de policiers ! Ils encerclèrent notre stand, ramassèrent les quelques tracts qui avaient échappé au massacre et nous embarquèrent malgré nos protestations (discours improvisés sur la liberté d'expression et le rôle de la police, sensée garantir la sécurité, la liberté, les "droits des citoyens") !

M'étant assis par terre et refusant de me lever, trois d'entre eux durent me porter jusqu'au fourgon (sur une distance d'au moins 100 mètres… ils en ont bavé !). Quant à mes deux camarades, Benoît et Sébastien, ainsi que Natacha, l'amie qui nous accompagnait, on les poussa dehors en leur mettant un bras dans le dos…

Voilà comment la police nous expulsa de la faculté, sous les huées de nos agresseurs (criant ***"les fascistes hors de la fac !"***), et sous les regards médusés de dizaines d'étudiants, témoins d'une scène qu'ils n'auraient sans doute jamais imaginé voir un jour !

À l'extérieur, quatre ou cinq véhicules de police nous attendaient, et nous emmenèrent au commissariat de Bron. Les policiers qui nous avaient arrêtés avaient pour la plupart des mines dépitées. Ils ne semblaient pas avoir le sentiment d'avoir fait une "bonne action", et encore moins d'avoir assurer le "maintien de l'ordre". Aux questions que nous leur posions, d'abord dans le fourgon, puis au commissariat, ils se retranchaient logiquement derrière leur "devoir de réserve" (***"un policier ne fait pas de politique"***, et ne doit surtout pas se poser de questions d'ordre moral ou métaphysique, sinon, où irait-on !), nous expliquant qu'ils se contentaient d'obéir aux ordres. Cependant même le plus gradé des policiers qui avait participé à l'intervention nous dit : ***"je vois bien que vous êtes en colère… Ce n'est pas grave, on voit bien que vous n'êtes pas méchants, il ne s'agit que d'une vérification d'identité et dans dix minutes vous êtes libérés…"***

Je lui demandais : ***"Si nous ne sommes pas "méchants", qu'est-ce que nous faisons là ?"*** Pas de réponse…

En fait de dix minutes, nous sommes restés trois bonnes heures au commissariat !

Nous y avons passé le temps en faisant de la propagande auprès des policiers qui étaient chargés de nous surveiller, et en particulier auprès d'un jeune "appelé" faisant son service dans la police… Ce fut relativement intéressant !

Après deux bonnes heures d'attente, un policier en uniforme me fit monter au premier étage du commissariat pour y être interrogé par des fonctionnaires de la Police judiciaire. Je m'aperçois en écrivant aujourd'hui que je ne leur ai même pas demandé de décliner leurs identités et leurs grades, ni même pour quel motif nous nous trouvions là ! Manque de réflexe que l'on peut sans doute mettre sur le compte du stress qu'occasionne logiquement ce genre de situations auxquelles nous ne sommes pas assez préparés ! Il faudra faire mieux les fois prochaines… Toujours est-il qu'après m'avoir vu, ils ont abandonné l'idée de nous interroger tous !

On me fit entrer dans une pièce où se trouvaient quatre ou cinq personnes dont une femme particulièrement désagréable qui m'ordonna de m'asseoir, et sortit bientôt. Nos tracts étaient étalés sur leurs bureaux… Ils ont tout de suite voulu que je leur parle de ***"nos opinions"***, de ***"ce que nous reprochions au gouvernement"***… Ce à quoi j'ai répondu que nous étions toujours prêts à développer nos opinions et théories avec tout le monde, y compris avec des policiers, mais que cela ne pouvait pas faire l'objet d'un interrogatoire dans un commissariat. Je me contentais de protester, déclarant que notre présence dans leurs locaux était arbitraire, constituait une atteinte aux "Droits de l'homme et du citoyen" de 1789 revendiqués par la V^{ème} République, et était donc anti-constitutionnelle. Ils me congédièrent rapidement, visiblement énervés par mon refus de "collaborer". On me raccompagna auprès de mes camarades.

Une heure après, un policier en civil arriva et nous fit sortir en nous disant que ***"tout le monde"*** (?) lui avait parlé de nous ***"en terme de gens très courtois"***… Nous étions donc libres, sans même faire l'objet d'une quelconque amende…

Le 18 avril 2001 :

Après les évènements qui avaient eu lieu le 5 avril, il nous fallait rebondir… et réagir !

Il nous fallait dénoncer d'une part, le caractère inquisitorial et obscurantiste de l'administration de la faculté, qui, en nous empêchant de nous exprimer, admettait de fait que la liberté de conscience, d'expression et d'association, n'existait **POUR PERSONNE**.

Et d'autre part il nous fallait avertir les étudiants du danger effroyable que représentent à la faculté ces organisations "autorisées", assermentées (officieusement) par la préfecture, jouant le rôle de kapos, d'indics et de provocateurs, véritables alliés et première ligne de défense du Système face à la masse des étudiants maintenus muets, impuissants et désunis. Nous nous devions de leur montrer que ces "syndicats étudiants" tels que la C.N.T., SUD ou l'U.N.E.F.-I.D. jouent envers les étudiants à la faculté, le même rôle que les "grandes centrales représentatives" telles la C.G.T., C.F.D.T., F.O., etc., envers les salariés dans les entreprises : le rôle de **SYNDICATS JAUNES**, de faux syndicats subventionnés (allez demander comment l'UNEF-ID, par exemple, s'est payée ces deux rutilantes photocopieuses qui trônent à Bron dans leur local… ce n'est certainement pas avec les cotisations de leurs dix membres !) aux seules fins d'empêcher l'apparition et l'existence de tout vrai syndicat, de toute association libre de salariés ou d'étudiants.

C'est ainsi que nous avons décidé de retourner à Bron, et d'y diffuser 500 exemplaires d'un nouveau tract (voir page 36) exposant en quelques mots, les idées ci-dessus.

Nous avions opté pour une nouvelle tactique, en deux vagues.

Nous nous sommes tout d'abord présentés, vers 9h45, dans le département d'Histoire, et au bout d'un quart d'heure de diffusion, trois membres (CNT ?, LCR ?) du "commando" qui nous avait agressé le 5 avril, sont arrivés et nous ont contraints à nous replier.

Faisant le tour par l'extérieur, nous sommes revenus par l'entrée principale jusqu'à notre emplacement habituel, proche de l'amphi audio-visuel. Là, nous avons pu diffuser "tranquillement" le reste de nos tracts, et nous avons même timidement installé un mini-stand, avec quelques tracts sur une table… nous attendions l'orage d'un instant à l'autre !

Effectivement nous avons vu peu à peu les membres du maintenant célèbre "commando anti-fasciste" se rassembler petit à petit à côté de notre stand. Une chance pour nous, il leur fallut plus d'une heure pour être en surnombre suffisant (une quinzaine contre quatre dont deux filles !). Comme la fois précédente, sur le signal d'un leader, ils s'avancèrent dans un magnifique mouvement d'ensemble, et lancèrent la première sommation :

"Nous vous conseillons de vider les lieux dans les trente secondes, sinon…"

Je ne vous infligerai pas le détail des houleux échanges verbaux qui s'en suivirent, cela n'en vaut pas la peine, étant donné qu'une discussion cohérente avec ces gens (du moins quand ils sont en groupe) est pratiquement impossible, et que leur argumentaire se résume à traiter de ***"fascistes"*** les idées et individus qu'ils n'apprécient pas (ou ne comprennent pas !).

Je signalerai seulement que, de notre côté, nous avons quelque peu dérapé, oubliant un moment dans la colère notre rigueur théorique : nous les avons traités de S.A. (Sturm Abteilung ou Sections d'Assaut de sinistre mémoire, créées par le parti nazi en 1921 !) ce qui n'est pas des plus rigoureux, même si leur comportement agressif et musclé fait plus penser à ce genre de voyous, qu'aux Témoins de Jéhovah !

Après quelques minutes de ce fructueux débat, il devait être aux alentours de 12h30, ils lancèrent l'assaut : ils nous poussèrent, me firent choir, déchirèrent ma veste Mao… Pour que la mêlée ne dégénère pas en "baston", nous décidâmes de nous laisser mettre dehors… Ils nous escortèrent sur tout le trajet, jusqu'à la sortie de la faculté, où ils se mirent à entonner leur slogan favori : ***"Les Fachos hors de la Fac ! bis ! bis ! ad libitum !…"*** Une chose est sûre, ça leur fera des souvenirs à raconter à leurs petits-enfants !

Vous vous demandez peut-être : ***"Mais, que faisait la police ?!"***

Il est vrai qu'entre 9h45, début de notre diffusion, et 12h30, heure de notre évacuation musclée par la Milice inter-syndicale de la faculté, la police aurait largement eu le temps d'intervenir ! Alors ?

L'explication, nous la tenons des miliciens eux-mêmes (et des confidences d'un agent de sécurité de la fac) :

1) Ils ne peuvent pas nous supporter. Ça, vous l'aviez compris !

2) Ils sont contre la liberté d'expression "absolue" que nous revendiquons : pour eux les "fascistes" doivent être réduits au silence, et il se trouve qu'ils nous rangent dans cette catégorie (bien qu'ils soient bien incapables de vous expliquer ce qu'ils entendent exactement par "fasciste" !).

3) MAIS, vu ***"qu'ils n'aiment pas les flics"***, et qu'ils ne veulent pas les voir pénétrer les locaux de ***"leur fac"***, ils se sont mis d'accord avec l'administration : ***"laissez nous faire, on fera nous-mêmes la police à la fac"*** !

INCROYABLE ? Mais VRAI !

Pour l'administration, qui craint plus que la peste, de voir l'affaire "Église Réaliste Mondiale" donner lieu à des interventions policières hebdomadaires, ou pire, à des répercussions médiatiques, c'est du pain béni ! On règle le problème "en famille" ! De plus, on peut ainsi prétendre que ce sont les étudiants eux-mêmes qui refusent la présence de la dite Église.

Conclusion :

Mon exposé des faits est sans doute un peu long. Mais c'est pour essayer d'être juste ! J'espère que ce que je voulais montrer ressort bien de mon récit, à savoir :

1) que de toute évidence, **nous dérangeons** grandement **les autorités**, aussi bien que **les organisations étudiantes**, et ce, pour les mêmes raisons : nous mettons en évidence par notre discours la nullité crasse, le vide, l'insanité révoltante, tant du contenu de l'enseignement dispensé à la faculté (relais "éducatif" d'un gouvernement inique), que de l'attitude et du discours de ces organisations étudiantes, seules autorisées, quoique ne représentant absolument personne (92 % d'abstention aux dernières élections universitaires) !

2) que **pour nous faire taire**, l'administration s'est appuyée à fond sur ces organisations "autorisées", préfectoralisées, subventionnées, en un mot, **JAUNES**, dont les membres ont (consciemment ou pas, ce n'est pas le problème ici), de toute évidence, joué le rôle qu'on attendait d'eux : le rôle d'indics, de provocateurs, de casseurs, en un mot de **flics de la faculté**.

3) Qu'en dernière analyse, **notre TEST** (voir page 15) a réussi à cent pour cent : Les libertés civiles, le droit de s'assembler paisiblement, d'exprimer et de publier ses pensées **N'EXISTENT PAS**, en France, pas plus qu'ailleurs. Les "Droits de l'homme de 1789", revendiqués honteusement par notre V^{ème} République Barbare, ne sont absolument pas garantis par la constitution comme ils l'étaient en 1791 ! Le seul "droit" qui ait cours aujourd'hui se résume à cette sentence :

"TOUT CE QUI N'EST PAS EXPLICITEMENT AUTORISÉ PAR LE PRÉFET (pur exécutif, nommé, et non élu !) EST STRICTEMENT INTERDIT !"

Ainsi, selon l'article 16 des Droits de l'homme de 1789 (voir page 39) :

LA FRANCE N'A PAS DE CONSTITUTION !

Que s'est-il passé à Bron ?

Une association libre, l'Église Réaliste Mondiale, arrive avec une théorie et des opinions, surprenantes au premier abord, il est vrai, mais qui ont surtout le **GROS DÉFAUT** de mettre le doigt sur les problèmes de fond, là où ça fait mal, et de susciter le débat, un vrai débat, qui tranche radicalement avec les insanités intellectuelles qu'on nous sert habituellement !

Scandale ! Folie ! Bien sûr ! Mais chose étrange, nombre d'étudiants passent du temps à discuter avec nous (quitte à sécher les cours, si ennuyeux !), même s'ils ne sont pas d'accord, ***"parce qu'avec vous au moins le débat est intéressant"***…

Voilà qui est **INTOLÉRABLE** ! Voilà ce que la laïcité tolérante cherche par-dessus tout à éviter !

"Vous n'allez tout de même pas nous saccager tant d'années de lavage de cerveau collectif et intensif, tous ces efforts déployés pour ôter des cervelles de la masse ces idées dangereuses issues du siècle des Lumières, ce Déisme fanatique, cette philosophie irresponsable et criminelle des Diderot, Rousseau, Kant, et jusqu'à Marx !

Non ! nous ne vous laisserons pas faire !"

Cela, nous en sommes bien persuadés !…

Précision :

Il nous faut très fortement insister sur ce point : lorsque nous critiquons ou dénonçons l'attitude des membres de l'administration ou des organisations étudiantes que nous mettons en cause dans cette "affaire", nous ne nous intéressons qu'à la **FONCTION** et non à l'**INDIVIDU**. Cela est de la plus grande importance pour nous et c'est d'ailleurs l'attitude qu'ont toujours respectée les vrais amis du peuple, les révolutionnaires de la trempe de Marat, les utopistes comme Owen, et jusqu'à nos pères marxistes : en cela eux comme nous ne font que démontrer que les vrais amis du peuple, qu'ils soient (ou qu'on les croit) athées ou croyants, sont d'abord de VRAIS CIVILISÉS, même si certains (comme nous autres, nouveaux marxistes) prétendent ***"aller plus loin"*** !

Plus précisément en ce qui concerne les étudiants avec qui nous avons eu maille à partir, nous sommes convaincus qu'ils ne sont majoritairement pas conscients du rôle qu'on leur fait jouer (***"Pardonnez-leur..."***), et que leur attitude absolument condamnable n'a pour principales causes que leur profonde ignorance et la flagrante manipulation (mentale !) dont ils font l'objet.

Nous continuerons toujours, comme nous l'avons fait depuis le début, à essayer de leur montrer qu'ils se trompent d'ennemis, et qu'ils servent ainsi des intérêts contraires à ceux pour lesquels ils croient lutter sincèrement.

"Un nombre infini de circonstances totalement indépendantes de votre volonté vous ont placés là où vous êtes et vous ont faits tels que vous êtes. (...) Depuis l'enfance, on vous a, comme aux autres, appris à mépriser et à haïr ceux qui sont différents de vous par leurs manières, leur langage et leur façon de sentir. On vous a ôté tout esprit de charité ; aussi nourrissez-vous des sentiments de colère à l'égard de vos semblables dont les intérêts s'opposent aux vôtres [réellement, ou en apparence !]***. (...) Il faut qu'on vous apprenne à vous connaître vous-même, et c'est par ce moyen seulement que vous découvrirez ce que sont les autres hommes. Vous verrez alors distinctement qu'il n'existe aucune base rationnelle à la colère, même contre ceux que les erreurs du système actuel ont transformés en vos ennemis les plus âpres." Robert OWEN (1819)***

♦ David ALLARD – 28 avril 2001

Triomphe de la Laïcité Tolérante

Il est débusqué, le Léviathan laïc travesti en colombe tolérante !

CECI EST UN APPEL AUX CROYANTS D'EUROPE OCCIDENTALE.

D'abord une bonne nouvelle : nous autres marxistes européens reconnaissons que, dans le passé, nous fûmes malheureusement rendus insensiblement étrangers aux racines religieuses de notre Civilisation.

Le Jeune Marxisme, le Marxisme-Ami de Dieu, corrige cela complètement et définitivement.

Mais nous ne voulons pas tricher. Si la religion est une affaire sérieuse, cela veut dire que Dieu appartient à tous.

Il est hors de question, pour les Marxistes-Amis de Dieu, de retomber dans les débiles "Dialogues chrétiens-marxistes", où se retrouvaient les Cléricaux de Rome et les Libre-penseurs de Moscou. Nous lançons au contraire l'anathème sur ces sortes de conciliabules entre païens endurcis.

Nous n'avons non plus aucun goût pour le vieil enfantillage qui consistait à opposer "l'église primitive" souffrante au christianisme "constantinien" triomphant. Qui peut vouloir nous désespérer, en insinuant qu'il n'est de combat juste que celui des vaincus ?... Nous répliquons :

vive St Paul ! et vive Constantin !

Croyants de l'Europe occidentale, dont les vrais athées ne constituent eux-mêmes qu'un courant !

Le Paganisme Intégral dominant est notre ennemi commun.

C'est le camp du Spiritualisme dégénéré. Nous le connaissons principalement sous le nom trompeur de Laïcité.

L'obscurantisme Laïque et Païen, le parti Anti-Dieu, ne se soutient que par une poignée de "loups ravisseurs", les deux cliques complices de Libre-penseurs et Cléricaux hauts placés. Le parti Anti-Dieu est totalement étranger et hostile à la Masse populaire ; elle, reste totalement attachée par toutes ses fibres à la mentalité religieuse de la civilisation.

CROYANTS D'EUROPE OCCIDENTALE,

À VOTRE TOUR DE FAIRE VOTRE EXAMEN DE CONSCIENCE !

Vos âmes Citoyens !

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE des MARXISTES - AMIS de DIEU et de sa MÈRE

L'HOMME COMMUNISTE

Beaucoup s'interrogent, sur la marche présente de la société humaine. Nombre d'entre eux sont même réellement inquiets, et ne savent à quel saint se vouer.

Face à cela, certains disent : ça a toujours été ! ce qui signifie : je compte bien me tirer d'affaire en toutes circonstances. D'autres disent : il faudrait une bonne guerre pour relancer la machine économique, comme c'est périodiquement nécessaire. D'autres y mettent plus d'ardeur, en "politisant" l'affaire selon le côté de l'Atlantique où ils habitent : c'est la faute à l'Amérique ! c'est la faute aux européens ; il va bien nous arriver de vrais chefs décidés à en découdre ! D'autres, enfin, disent : c'était écrit ! La voilà, la fin du monde qui nous fut prédite ; attention ! quiconque n'admet pas à l'instant que nous confirmons l'antique prophétie n'a aucune chance d'en réchapper...

Nous autres, Marxistes-Amis de Dieu, nous disons à la foule qui s'interroge ou s'inquiète : ce que nous vivons est très précisément le naufrage de la Civilisation, naufrage qui emporte avec lui la crise finale de toute la Préhistoire humaine. Et pour préciser plus encore la chose, nous ajoutons :

I- Cette crise de la Civilisation et de la Préhistoire ne date pas d'hier, mais remonte à 150 ans, et nous en sommes à une phase ultra-aiguë ;

II- Au sein de cette phase, c'est dans une période d'Avant-Guerre caractérisée, de première guerre absolument "mondiale" que nous sommes entrés depuis 10 ans (guerre du Golfe à l'appui).

Nous autres, Marxistes-Amis de Dieu, nous disons : eh ! oui, il y a une Histoire du Monde et de l'Homme ! C'est pourquoi notre époque dramatique du naufrage avancé de la Civilisation est aussi une chance. L'homme travaille et par suite il pense. Il n'est pas hors de l'Histoire, il en est au contraire partie prenante.

La Préhistoire humaine, c'est l'histoire successive de deux Races de l'homme : les Primitifs, puis les Civilisés ; le naufrage de la Civilisation ne fait qu'exprimer violemment la nécessité de l'avènement d'une troisième Race de l'homme, la race des Communistes. Ce n'est que grâce aux races de l'homme du passé, que les mots de Monde et d'Histoire commencèrent à prendre un sens – et pourtant elles ne situèrent qu'imparfaitement, de manière partiale, unilatérale et en sens contraire respectivement, le Travail et la Pensée au sein du Monde et de l'Histoire.

Hardi ! donc, relevons ce grand défi qui est de tourner la page de la préhistoire de l'Homme et du Monde ! Appelons de toutes nos forces l'avènement du nouvel homme Communiste dont le travail et la pensée seront pleinement en phase avec le Monde et l'Histoire !

On nous dira : vous êtes bien assurés, clairvoyants et enthousiastes, en ce qui concerne le Monde et l'Histoire !

Nous répondons : c'est que nous sommes les Nouveaux Marxistes. Nous ne nous en tenons pas au fait que l'homme pense parce qu'il travaille ; la réciproque en est inséparable : l'homme travaille parce qu'il pense. Suivez-en bien la conséquence : aux trois races de l'homme à prendre en compte, correspondent trois Mentalités de la pensée. Et nous autres, annonciateurs de l'homme Communiste, si nous sommes clairvoyants concernant l'Histoire qui n'est qu'une question "scientifique", c'est que nous avons avant cela même une vue claire de la Réalité qui est une question "métaphysique".

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE des MARXISTES - AMIS de DIEU et de sa MÈRE

RÉALITÉ

Nous autres, pouvons nous dire Marxistes-Amis-de Dieu et de sa Mère vis-à-vis du monde, dans notre mission pratique. Vis-à-vis de la Réalité, théoriquement, la moins mauvaise façon de nous présenter est la suivante : notre Dieu est la Réalité ; notre religion est le Réalisme ; notre organisation est l'Église Réaliste.

Ceci demande, évidemment, quelques précisions quant au sens à donner au mot « Réalité ».

I – L'HOMME PRIMITIF

La mentalité de l'homme primitif était Matérialiste. Cela signifie que le Vitalisme constituait sa Conception objective, et le Symbolisme constituait sa méthode subjective.

La mentalité Matérialiste de l'homme primitif était solidaire d'un préjugé Mythique. Cela signifie que s'imposait invinciblement dans la pensée primitive le présupposé selon lequel la Réalité toute entière se résorbait, en dernière analyse, dans la Puissance Fondamentale de la Matière, puissance Secrète en tant que telle.

Cependant, l'homme primitif professait aussitôt que la Puissance Secrète se donnait spontanément, vis-à-vis du monde, comme Mère Féconde Immanente. Je précise que « l'immanence », dans le contexte Matérialiste, se rapportait non pas au monde immédiat des primitifs, mais au contraire à l'en-deça de l'En-Deçà, au par-dessous le « royaume des ombres » même.

Si nous passons au Monde proprement dit, qui comprenait les deux versants de l'Ici-haut et de l'En-deçà, le primitif le disait bien sûr Emané de la Mère. Comment cela ? De la VULVE (matrice) humide et trouble de la mère, émergeait comme il se doit son fruit : le bouton clos du LOTUS. Et le Monde n'était autre que le lotus ouvert et parvenu à floraison complète, tendant à se faire la Riche corolle aux « mille pétales », perpétuée indéfiniment par cycles.

Sous toutes sortes de formes successives, en Orient comme en Occident, on retrouve cette figuration du Matérialisme primitif en un couple de type Vulve-Lotus, ou son analogue.

II – L'HOMME CIVILISÉ

La mentalité de l'homme civilisé était Spiritualiste. Cela signifie que le Pneumatisme constituait sa Conception objective, et la Logique constituait sa Méthode subjective.

La mentalité Spiritualiste de l'homme civilisé était solidaire d'un préjugé Dogmatique. Cela signifie que la pensée civilisée tenait fermement à l'apriori selon lequel la Réalité toute entière se résolvait, en dernière analyse, dans le Sujet Suprême, Esprit Absolu posé par suite comme Mystère en tant que tel.

Cependant, l'homme Civilisé professait aussitôt que le Sujet Mystérieux se donnait spontanément, vis-à-vis du Monde, comme Père Travailleur Transcendant. Il nous faut bien sûr entendre cette Transcendance au sens où le Père est déclaré situé par-dessus même l'Au-delà, hors l'« autre monde » peuplé par de simples créatures spirituelles.

Si nous passons au Monde proprement dit, Ici-bas et Au-delà pris ensemble, le civilisé le disait comme on sait Créé du Père. Comment cela ? Du FEU cérébral pur de Dieu, paraît la LUMIÈRE qu'est sa parole ; et le Monde n'est autre que l'articulation de ce Verbe, l'esprit Relatif qui tend à la Splendeur indiquée par le Cosmos à l'indéfinie immensité.

Sous toutes sortes de formes successives, en Occident comme en Orient, on retrouve cette figuration du Spiritualisme civilisé, en un couple Feu-Lumière, ou son analogue.

Le Monde Civilisé s'est émancipé du Retour Eternel primitif, il est désormais Chronologique, vise à un but qui le met en accord avec son origine.

La perfection finale du monde se trouve dépendre des « hommes insignes en piété », qui sauront amener la race civilisée à traverser « un cercle d'infortunes » au prix de durs « travaux ». Ainsi parle le poète d'Auguste : « la colère tenace de la cruelle Héra » inflige un tel « pénible effort » au héros « prédestiné Enée », « fugitif de Troie ». A la fin cependant, « Zeus, auteur des hommes et des dieux », promet la soumission des « générations farouches » : « les portes affreuses de la guerre seront fermées » au dehors ; et au-dedans, « l'esprit de fureur, l'impie, lié derrière le dos par cent nœuds d'airain, frémira, la gueule sanglante ». L'univers, alors, s'avancera toujours plus dans le règne de la liberté et de l'égalité (Virgile-Enéide – 25 A.C.).

Le Spiritualisme, par nature même, ne se prête pas comme le Matérialisme à une représentation sensible. Qui a pu se proposer d'imager le Dieu « X » de Kant ! Le type « solaire » de figuration s'avère très pauvre pour le but recherché ; en outre il engage inévitablement à une assimilation malencontreuse avec le matérialisme asiate des Égyptiens et ses équivalents (Chaldée, Chine, Incas, etc...)

Pour ces raisons, il est bien préférable d'opter franchement pour une évocation de la foi civilisée à partir de son effet au Monde. D'où mon emprunt à la déclaration suivante d'Alexandre le Grand (330 A.C.), l'élève d'Aristote :

« Les affaires du Monde sont déterminées par deux choses : la PLUME et l'ÉPÉE. Et il importe que l'épée soit dominée par la plume ».

III – L'HOMME COMMUNISTE

L'homme Communiste prend en charge l'héritage social tout entier, des Primitifs et des Civilisés ; et il affronte du même coup le défi que représente la fin de la préhistoire, le dépassement nécessaire de l'œuvre du passé.

L'homme Communiste est Matérialiste-Spiritualiste, il associe la Mère Fondamentale et le Père Suprême, il conjugue Émanation et Création, Fécondité et Travail.

- Sa conception unit en un seul Rapport Vie et Pensée ;
- Sa méthode marie en un seul Rapport Symbolique et Logique.

Dans la représentation de sa Théorie mentale, l'homme Communiste combine la VULVE matriarcale et le CERVEAU marital. Du même coup :

- Les deux **substantialismes** antérieurs, de la Matière et de l'Esprit, qui donnaient chacun un caractère Unilatéral aux conceptions respectives, tombent ensemble, en même temps que le côté fondé qu'ils comportaient se trouve sauvé.

Au total, la conception Marxiste se révèle Réaliste.

- Les deux **préjugés** antérieurs, du Mythe et du Dogme, s'annulent l'un l'autre simultanément, en même temps que le côté qui en était justifié se trouve sauvé.

Au total, la méthode Marxiste se révèle Critique.

- En bref donc, la **Mentalité** de l'homme Communiste doit être dite Réaliste-Critique ; on peut la dire Réaliste en abrégé.

C'est ce que veut illustrer l'emblème de notre Église Réaliste, qui dispose en un accord harmonique Vulve/Lotus et Plume/Épée.

Il va sans dire que l'homme Communiste ne peut se saisir lui-même comme le simple fruit d'une « conversion » bornée à la Pensée, mais seulement comme l'anticipation lucide d'une refonte de la race humaine dans l'Action. C'est d'une métamorphose du Travail total qu'il s'agit, laquelle ne se conçoit qu'avec la régénération de la Nature et du Monde.

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE
F. Malot *Déc. 1999*

A- Dans quel Monde vivons-nous ?

I- LE SYSTÈME EST LE SUIVANT :

- Capitalisme Parasitaire en économie. Ceci appuyé par :
- le Banditisme politique institutionnel. Ceci justifié par :
- le Paganisme philosophique, Laïque et Manichéen. L'ensemble formant :
- le règne achevé du Despotisme, celui des "Devoirs de l'Homme" démocrato-fasciste, semblant inspiré par le Satan Suprême. Cela mérite le nom de :
- Barbarie Intégrale dominante.

II- LE RÉSULTAT EST LE SUIVANT :

- une masse de Salariés-Indigènes parqués dans la ville du Nord, soumise au régime d'humiliation-insécurité-impuissance. Ceci complété par :
- la vaste campagne du Sud livrée au ravage, à la désolation et au génocide. L'ensemble géré par :
- une Caste de demi-démons au sommet, qui secrète la lèpre des demi-brutes à la base. Et ces Hordes déclassées renforcent la Caste à leur tour. Ceci fait que :
- le corps populaire composé du Salarié et de la Femme est maintenu informe, et doit subir :
  - une soldatesque mercenaire en guise de "force de l'ordre" ;
  elle-même flanquée de :
  - une inquisition politique en guise de "souveraineté du nombre".

  Ceci se présente comme :
- le dessein de dévorer toute la Civilisation, de précipiter l'autodestruction de l'Humanité. Tel est le véritable but de la Barbarie Intégrale dominante, substitué au "bonheur commun" de 1789.

B- Quelle issue nous reste-t-il ?

Décréter la Dissidence Morale Intégrale !
Ceci appelle nécessairement :
Le Miracle de l'avènement d'une Humanité
et d'un Monde Communistes !

DISSIDENCE MORALE !
RÉVEIL ROUGE DE LA MASSE !

Le mot d'ordre actuel, pour le salut populaire, est bien celui-là : Dissidence Morale ! Réveil Rouge de Masse !

1

• C'est-à-dire **Objection** de Conscience publique et générale contre la Barbarie Intégrale dominante.
Cela revient à dénoncer la fumisterie révoltante des prétendues "valeurs" du Système : Droits de l'Homme, Acquis sociaux, Laïcité.

• Notre serment de Dissidence Morale met à l'ordre du jour le **Réveil** de la Masse du long coma dans lequel elle a sombré. Ce fut le fait de la fausse richesse et de la fausse puissance de l'Europe depuis 150 ans ; puissance et richesse qui se réduisaient au Parasitisme économique, au Banditisme politique, au Militarisme chauvin et au Colonialisme raciste.

• Dur réveil ! À ne pas y croire ! Qu'observent les enfants de Luther et Rousseau, en faisant un retour sur eux-mêmes ? Qu'ils se trouvent à leur tour dotés du statut de purs **Indigènes Blancs**, soumis à une Caste de Colons intérieurs ! Belle destinée de l'Europe des Lumières !

• Comment a-t-on pu en arriver là, sans presque s'en rendre compte ? C'est une longue histoire : l'effet d'une dégénérescence insidieuse, développée durant **150 ans**, sous le clinquant de la "Grandeur". Cela commence vers 1850, avec le règne du Démocrate Cavaignac, puis du Fasciste Napoléon III, pour aboutir à l'"ambition" du Bloc-Europe, républicain ou impérial, des néo-Thoréziens et des néo-Gaullistes de l'An 2000...

• Oui, notre humiliation, notre impuissance et notre égarement, ont commencé avec l'anéantissement des "Rouges" de Février 1848 ; avec la ruine du **programme Utopiste** - Mystique/Athée - de Pierre Leroux et Auguste Blanqui : le Droit au Travail et la République Populaire. C'est bien alors qu'on chassa le Droit au Travail par le Code du Travail, qu'on élimina la République Sociale par la République Autocratique.

2

• Mais enfin est **venue l'heure** où la Masse peut et doit se redécouvrir Civilisée et Adulte, comme elle en eut la velléité en MAI 68, ce lointain écho de Fév. 48. C'est qu'à présent, nous avons médité à fond la dure leçon de 150 ans de Barbarie Intégrale dominante. Maintenant, l'Utopie Rouge fondée doit vaincre et donner le jour à l'Europe Communiste !

• Le temps presse. C'est une course de vitesse entre la Masse Européenne pour la libération sociale, et l'Empire européen engagé dans la **guerre de Bloc** contre l'empire Américain rival. Qu'il se fasse vite, donc, le grand Réveil Rouge de la Masse d'Europe !

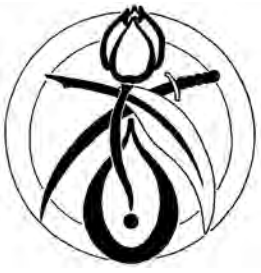
L'unité **Rouge** de la Masse, c'est :

- Union de combat du Salarié rouge et de la Femme rouge ; du Syndicat rouge et du Féminisme rouge !
- Union de combat de la Masse rouge dans le Défaitisme Révolutionnaire, pour briser le Bloc Militariste Européen en formation ; pour déjouer le piège de l'affrontement Boeing/Airbus et Dollar/Euro !

• La Masse rouge, Associée dans le Défaitisme, c'est la voie royale pour aller à la République **Communiste** d'Europe. Et notre Europe retrouvant son honneur populaire, se fera du même coup la forteresse décisive annonçant la République sociale Universelle ! Le monde sans Argent et sans Armes !

• Notre Eglise Réaliste, nous les Marxistes-Amis de Dieu, c'est à cette **grande œuvre**, sans précédent, que nous voulons nous consacrer !

ASSOCIATION ROUGE DE MASSE !
DÉFAITISME EUROPÉEN ROUGE !
EUROPE COMMUNISTE !
RÉPUBLIQUE SOCIALE UNIVERSELLE !



TEST DE L'INSTITUT RÉALISTE

Pour ouvrir le débat, et afin qu'il se déroule sur de bonnes bases, nous proposons un test. Un test infaillible à 100 %, comme l'Institut Pasteur n'en a jamais mis aucun au point.

VOICI NOTRE TEST:

Dans notre monde, où on a soi-disant tous les droits, allez tenter d'imposer votre droit de proclamer qu'on n'en a, en réalité, aucun ; et surtout pas le droit de Syndicat Libre !

Dénoncer un gros mensonge n'est, après tout, que remplir un devoir élémentaire, cela ne concerne que la morale ordinaire, et point du tout le Droit proprement dit.

Et bien nous affirmons, sans la moindre crainte d'être démentis, que si vous tâchez de la sorte de remplir un simple devoir de conscience, vous allez voir ce que vous allez voir !

Vous allez voir avec quelle tolérance musclée la fameuse et intouchable "Ligue des Devoirs de l'Homme", ce bras armé des francs-maçons du Grand-Orient, va s'occuper de votre cas !

Faut pas avoir froid aux yeux pour tenter l'expérience !

Notre test est quasi-miraculeux !

• D'abord, effet inattendu, il détecte combien nous-mêmes pouvons être, en toute candeur et sans le savoir, Démocrato-Positifs, et infectés en particulier du Virus Jaune si redoutable !

• Ensuite, il y a la chose vraiment périlleuse. C'est qu'avec notre test, vous éventez la supercherie du Droit d'Association à la sauce "loi 1901", et que vous dévoilez donc très directement l'escroquerie sociale de la Liberté Syndicale, façon monsieur le Ministre de l'Intérieur de Jules Ferry en 1884 !

Alors là ! ça risque de chauffer pour votre matricule. Clouer au pilori le Syndicat Jaune, c'est pas de la gnognote, comme par exemple ergoter entre Barbares sur les chambres à gaz et la Shoah. C'est carrément mettre le doigt sur la plaie de la Barbarie Occidentale. Nous vous en prévenons, amis et camarades, cela vous rend passibles du Crime Suprême prévu dans le Code du Travail : le crime de Révisionnisme Absolu ! Que peut-on y faire, si on tient à s'affirmer Salarié et néanmoins Homme ?!

Testons donc notre test, chers amis et camarades !

Nous garantissons qu'il tranche toute objection que pourra soulever notre débat…

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE

Marxistes - Amis de Dieu et de sa Mère

04 - 78 - 29 - 87 - 52

LA SOCIÉTÉ DU CODE PÉNAL

Depuis 150 ans, les salariés et le peuple sont soumis au régime politique du despotisme "démocratique". Dans les faits, c'est le régime des Devoirs de l'homme substitué à celui des Droits de l'homme. Sur le plan du droit positif cela se traduit par la primauté effective du Code Pénal sur le Code Civil. La règle pratique n'est plus "tout ce qui n'est pas interdit est autorisé" mais, à l'inverse, "tout ce qui n'est pas autorisé est interdit". Seulement, nos juristes obtus et vicieux n'ont même pas la pudeur de refondre et simplifier tous les textes officiels, en prenant en compte ce retournement de toute la tradition civilisée dans le sens néo-barbare, qui caractérise l'état de choses actuel.

LIBERTÉ

"On est quand même en démocratie, on a le droit de s'exprimer", etc. ; c'est ce que chantent quelques naïfs inoffensifs, qui reprennent le refrain lancé par d'autres roublards redoutables. La seule chose sensée à tirer de ces insanités, c'est que le despotisme démocratique se soutient fondamentalement de lui-même jusqu'à ce qu'il craque, et que le peuple est endormi jusqu'à ce qu'il s'éveille.

Effectivement, le système en place du capitalisme parasitaire maintient spontanément le peuple dans un état d'humiliation et d'insécurité qui l'enferme dans l'impuissance et la désillusion. Faut-il pour autant idéaliser un tel ordre social lamentable ? Bredouiller "on est quand même en démocratie" ne peut signifier que deux choses : primo, "ça pourrait être pire", donc je choisis de me taire et je suis fier d'être un lâche ; secundo, "ça ne pourrait guère être mieux", donc je n'ai rien à dire, et je me vante d'être un abruti. Moralité à quatre sous : quel bonheur de ne pas se compter dans les "exclus" qui dorment dans les gares, ou parmi les "inclus" hébergés dans les prisons-Bouygues !

Ce qu'il y a de plus sérieux, c'est que le despotisme démocratique mène inéluctablement à une situation d'avant-guerre ou une situation pré-révolutionnaire où l'atmosphère "d'Union Sacrée" aidant alors, il sera réellement question à ce moment d'instaurer un "régime spécial de restriction de libertés", prévu dans le Code. Ce jour-là, il y en aura toujours qui changeront de disque et viendront nous chanter "tout va très bien madame la marquise, soyons contents de rester entiers, d'autres se font trouer la peau".

Notre fameuse liberté, c'est donc celle de ne pas broncher, et elle est consignée dans le CCode Pénal. N'oublions pas cependant que le Code du Travail et le Droit Administratif confortent gaillardement le despotisme démocratique.

LUMIÈRES

Les lumières, c'est-à-dire ce qui a vocation de former et informer nos petites têtes, c'est l'Ecole et la Presse qui en revendiquent le privilège. Qu'est-ce que ça donne dans notre démocratie dictatoriale ? Etant entendu que ce que l'on désigne traditionnellement sous le nom de "presse" comprend de nos jours l'ensemble des "média", télé en tête, dans l'état actuel, le couple Ecole - Presse n'a qu'une fonction : le viol des foules comme organe des ténèbres.

Ecole

L'école présente est essentiellement une institution disciplinaire. La première discipline enseignée est "savoir se vendre", la servilité et la duplicité. Pour remplir cette mission, l'école se fait le lieu où l'instruction tue l'intelligence ; elle se glorifie de se restreindre rigoureusement aux opérations de gavage ,en vue du "diplôme". C'est l'horrible "laïcité" qui signifie : dans nos murs, toute question de spiritualité, d'idéal, est interdite. l'école est donc un double de la "Grande Muette", "neutre" comme la caserne vis-à-vis de toute pensée vivante authentique. C'est ce qui fait de l'école caporalisée un royaume "austère", répulsif et fatiguant.

Presse

Heureusement existe l'autre foyer de lumière obscurantiste, presse et télé, royaume compensateur du "licencieux", attractif et prodigue d'évasion.

Les Média actuels sont essentiellement prostitués. C'est l'horrible "liberté" de l'information. D'abord, c'est le déluge "distrayant" de faits divers, chiens écrasés, incidents biographiques de "vedettes" en tous genres ; ceci enchaîne avec les "variétés", où le porno alterne avec Cendrillon et les gangsters avec Zorro ; le clou du délassement est cependant avec le Mondial et la Roue de la Fortune. Mais c'est la fonction de manipulation idéologique qui est la mission fondamentale des média : au travers du flot intarissable des commérages de politicaillerie, il s'agit à la fois d'engluer la "masse" dans des considérations qui ne la concernent nullement, et de l'amener à "prendre parti" dans la guerre des gangs dominants. Diviser pour régner ! Diversion c'est domination !

ASSOCIATION

Les conditions matérielles d'insécurité et d'humiliation qui sont faites au peuple dans le cadre actuel néo-barbare, ces conditions suffisent à paralyser à la base tout "droit" éventuel du peuple. Les conditions intellectuelles de ce même ordre, Presse vendue et Ecole imbécile, ces conditions organisent le dévoiement de tout "droit" éventuel du peuple.

Resterait la seule issue de l'Association : c'est-à-dire que les personnes du peuple elles-mêmes, quoique dépourvues de temps, de culture et d'argent, fassent jouer le génie collectif pour faire percer quelque chose ressemblant à un "droit" du peuple. Mais c'est là que les choses deviennent sérieuses, ce que les tyrans "républicains" qui tiennent les commandes craignent comme la peste, ce qui les conduit à rappeler brutalement le peuple à ses "devoirs", en soumettant le droit d'association aux conditions juridiques qui sont celles de l'Etat policier.

Mais le despotisme démocratique réussit ce tour de force qui consiste à nommer "droits" ce qu'il impose comme "devoirs" et, finalement, à n'avoir à montrer sa force que pour ne pas s'en servir car non seulement il autorise, mais encourage même toutes les

associations possibles et imaginables, à la seule mais décisive condition qu'elles rendent un hommage préalable au Code Pénal. De telles associations, à priori "assermentées" au régime, peuvent alors fleurir à volonté : syndicats, partis, organisations humanitaires, etc. II n'y a de limite à la débauche associative que le montant des subventions officielles et des dons de gens "qui comptent", à se partager avec, à la clef, les sinécures de "permanents" et autres "planques" que procurent les "relations". Dans ces conditions, l'association jugée dangereuse dans l'absolu, devient très avantageuse au despotisme démocratique : d'abord, s'agitant pour ne pas agir, s'adonnent à des simagrées qui "animent" l'ordre décadent, elle occupe le terrain social et représente un réseau de "kapos" dans la masse, qui donnent à chaque instant le niveau de la "température" qui y règne à la Préfecture de police ; ensuite, par la foire d'empoigne que l'association assermentée organise pour les postes de porte-serviette et les livrées de laquais, la masse harcelée pour payer son timbre par des sectes concurrentes qui promettent de la "défendre", se voit solidement rivée dans son impuissance.

Réunion

La forme la plus élémentaire de l'association est la réunion. Le Code Pénal veille tout particulièrement à faire la chasse à ce qu'il nomme "réunion illicite", "réunion séditieuse". On nous dit : "Les réunions publiques sont libres sous conditions : les clubs interdits ; les réunions ne peuvent être tenues sur la voie publique. Réunions électorales : ne peuvent y assister que les électeurs de la circonscription ; elles ne peuvent se prolonger que jusqu'à l'heure fixée pour la fermeture des établissements publics. Chaque réunion doit avoir un bureau composé de trois personnes, responsables des infractions aux prescriptions suivantes : interdire tout discours contraire à l'ordre public. Un fonctionnaire de l'ordre administratif ou judiciaire peut être délégué par le préfet pour assister à la réunion : il choisit sa place. Est qualifié de "complot contre l'autorité de l'Etat l'attentat dont le but aura été de changer le régime constitutionnel ; il y a complot dès que la résolution d'agir est concertée entre deux (!) personnes". "Seront dissoutes toutes les associations qui auraient pour but d'attenter par la force à la forme républicaine de gouvernement, ou de faire échec au rétablissement de la légalité républicaine". "Cris et chants séditieux proférés dans les lieux de réunion publics seront punis". "Seront punies comme réunions de rebelles celles formées sans armes et accompagnées de menaces contre l'autorité administrative ou contre la force publique". "Porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépendance sera puni", "L'association de malfaiteurs est l'entente établie dans le but de préparer des crimes contre les personnes ou les propriétés, quelle que soit la durée ou le nombre de l'association, et cette entente n'exige pas le dessein spécialement formé de commettre un crime (!)".

Est attentat la "Coalition de fonctionnaires concertant des mesures contre l'exécution des lois ou contre les ordres du gouvernement ; les fonctionnaires qui auront arrêté de donner des démissions dont l'objet serait d'empêcher l'accomplissement d'un service, seront coupables de forfaiture". La "démoralisation de l'armée est atteinte à la défense nationale".

Manifestation

Sont soumis à "Obligation d'une déclaration préalable tous cortèges, défilés, rassemblements ; la déclaration indique le but de la manifestation, le lieu, la date, l'heure, l'itinéraire. Si l'autorité estime que la manifestation est de nature à troubler l'ordre public, elle l'interdit". "Sera punie toute provocation à un attroupement non armé, soit par discours, soit par écrits". "Est interdit sur la voie publique ou dans un lieu public tout attroupement non armé qui pourrait troubler la tranquillité publique". Sera puni qui "provoque à un rassemblement ayant pour objet la remise de pétitions aux assemblées parlementaires". Est punie la "résistance, désobéissance ou autre manquements (!) envers l'autorité publique". II y a "crime de résistance envers la force publique" à "détourner les militaires de leurs devoirs et de l'obéissance qu'ils doivent à leurs chefs". II y a "crime de mouvement insurrectionnel : aider à faire des barricades, empêcher la réunion de la force publique, désarmement de la force publique."

EXPRESSION

Le peuple étant privé de liberté et de lumières, l'association qui pourrait y remédier, si elle ne travaille pas à consolider le despotisme démocratique étant immédiatement qualifiée d'association de malfaiteurs, "société secrète", "menées anarchistes à réprimer", le régime arrive à son but. II se glorifie alors de ce que le cher monde libre accorde à tous le "droit d'expression". Or, non seulement le système fait en sorte que nulle parole puisse se traduire en action mais "l'expression" même est conduite à se renfermer dans la pure liberté de conscience muette, qu'il n'est au pouvoir d'aucune dictature d'interdire ! La pensée purement passive et personnelle, dès qu'elle tente de devenir active et collective, doit prendre les formes perverses prévues par le régime.

L'Homme

L'individu privé, isolé, se trouve contraint à l'autocensure. Si sa pensée secrète contient un mécontentement, s'il s'aventure à "exprimer" effectivement ce dernier, il tombe immédiatement sous le coup : s'il s'agit de particuliers, de "diffamation" ou "injure" et, s'il s'agit de l'autorité publique "d'outrage". L'auteur d'outrages envers les dépositaires de l'autorité et de la force publique, par paroles, gestes (!!), écrits ou dessins, non rendus publics (!!), visant tout officier ministériel ou agent de la force publique, sera puni". Tout ceci ne peut évidemment que pousser à bout le pauvre particulier, à l'engager dans les "voies de fait" et se voir traiter de "forcené".

Le Citoyen

Le même individu absolument isolé se trouve appelé à faire "acte de citoyen" dans le "secret de l'isoloir", non plus contraint à l'autocensure cette fois, mais en pouvant se féliciter maintenant de pouvoir plébisciter le système de façon "franche et massive" ! S'il se trouve mécontent ensuite, n'est-ce pas lui qui est censé l'avoir voulu ! D'ailleurs, l'affichage tombe immédiatement sous le coup de "dégradation de monuments"; il est "interdit de distribuer des documents le jour du scrutin" ; et "seront punis ceux qui auront déterminé un (!) électeur à s'abstenir de voter."

Extrait de l'Indigène et le Plébiscite - Freddy Malot - mai 1995

CONSTITUTION ?

COMMENT LES BANDITS QUI NOUS GOUVERNENT OSENT-ILS affirmer :

"Le Principe de la République est : **gouvernement DU peuple, PAR le peuple et POUR le peuple**" et "**La souveraineté nationale appartient au peuple**, qui l'exerce par ses représentants" ("Constitution" de la V^{ème} République), alors que dans la réalité :

• Au **niveau local** (municipal) le Maire est placé sous la tutelle directe du Préfet (nommé par le Président de la République, et non élu) et donc des Ministères de l'Intérieur et de la "Défense" !

• Au **niveau national**, le Législatif est totalement subordonné à l'Exécutif totalitaire qui peut gouverner par Décrets-lois. Les Députés sensés nous représenter, ne sont que des "bavards", et, lors des crises graves mettant sur le tapis la question de l'Entreprise et du Salariat, ils disparaissent même carrément pour laisser la place aux "partenaires sociaux", comme en 1936 ou 1968 !

De même, **COMMENT PEUVENT-ILS** prétendre :

"**Les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage**" et "**Ils se forment et exercent leur activité librement**" ("Constitution"), alors que la Loi 1901 officialise la préfectoralisation de la liberté civile, en mettant toute association sous la coupe du Code Pénal, et en plaçant au-dessus de la tête de tout contrevenant, l'épée de Damoclès des corps de guerre civile (C.R.S. et gendarmes mobiles) et des troupes d'élites (parachutistes et légionnaires) !

Et encore, **COMMENT SERIONS-NOUS SOUVERAINS**, quand nos "représentants" se défient de notre contrôle et ne sont pas même révocables !

DISSIDENCE CIVIQUE !

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE
04-78-29-87-52

SILENCE !

Est-ce que cela peut durer indéfiniment, un tel régime où, d'un côté on nous chante que la souveraineté appartient au peuple, par ses partis et où, de l'autre côté, ce même pauvre peuple s'entend aboyer partout :

"Pas de politique !" Silence !

- à l'Entreprise : tu travailles ; pas de politique !
- dans la Rue : tu circules ; pas de politique !
- à la Maison : tu télévises ; pas de politique !
- à l'Armée : tu obéis ; pas de politique !
- à l'Eglise : tu t'humilies ; pas de politique !
- à l'Ecole : tu bachotes ; pas de politique !

Oui, pas de Politique "grâce" aux Partis ; comme pas d'Economie, "grâce" aux Syndicats ; c'est cela le fin fond du régime Barbare.

Et cela veut dire : pas de Peuple, mais seulement une Masse ;
et par suite pas de Constitution, mais seulement l'Arbitraire officialisé.

• Sous prétexte d'A-politisme du Syndicat, c'est la perspective nécessaire du Travail Associé en Economie, c'est-à-dire du Socialisme, qui est frappée d'Interdit.

• Sous prétexte d'A-économisme du Parti, c'est la perspective nécessaire de la Loi du Nombre dans l'Etat, c'est-à-dire du Démocratisme, qui est frappée d'Interdit.

Il faut remonter plus haut, jusqu'à l'usage qui nous est permis de nos cerveaux.

• Sous prétexte de Laïcité, c'est la vieille Philosophie qui est frappée d'Interdit, c'est-à-dire le besoin civilisé primordial de se poser la question du Pourquoi de la Vie et de la Pensée, du Pourquoi de la Nature et de la Société. Y songer même un instant est tenu par la Barbarie intégrale dominante pour un signe d'Intolérance, le germe du Fanatisme.

Et dire qu'on a l'aplomb de qualifier
cet odieux régime par l'expression pompeuse :
"pouvoir DU peuple, PAR le peuple, et POUR le peuple" !

Nous verrons bien comment tout cela finira !
Cela promet, à coup sûr, ce qu'annonce Saint Luc :

"Il y aura des pleurs et des grincements de dents." (Luc, XIII/28)

DISSIDENCE CIVIQUE !

Nous n'avons **PAS** de **CONSTITUTION**, **PAS** de **DROIT !**
Nous n'avons qu'un régime de pur **ARBITRAIRE BARBARE !**
Il n'y a **PAS** de **PEUPLE**, ni de **CITOYENS !**
Il n'y a qu'une **MASSE** humiliée, maintenue dans le **DEVOIR !**

Dans ces conditions, tous les **PARTIS** sensés "concourir à l'expression des suffrages", toutes ces candidatures autorisées, sans exception, nous les tenons non seulement pour méprisables, mais encore pour un réel **DANGER PUBLIC** : ils se rendent coupables de **CRIME MORAL**, en entretenant l'illusion qu'il existe un véritable "suffrage universel" exprimant la volonté générale ! Supercherie !

Cette **VOLONTÉ GÉNÉRALE**, nous n'avons **PAS LE DROIT** de l'exprimer, sous peine d'être ramenés à la raison par les canons de la soldatesque, comme le furent les salariés parisiens en 1848 et 1871, ou de subir de véritables coups d'État anti-populaires, lors des "négociations entre partenaires sociaux", comme à Matignon en 1936 ou à Grenelle en 1968 !

Depuis 1848, la Volonté Générale, maintes fois exprimée dans tout l'Occident, c'est la **RÉPUBLIQUE SOCIALE** et **DÉMOCRATIQUE !**

C'est la **LOI DU NOMBRE** en politique, et c'est le **DROIT AU TRAVAIL** en économie (la direction des entreprises par les salariés-propriétaires associés).

Nous ne deviendrons réellement et durablement citoyens qu'en conquérant le vrai Syndicat, le Syndicat libre, le **SYNDICAT ROUGE**.

Notre Salut réside dans le **SYNDICAT DÉFAITISTE**, seul capable de détruire le **BLOC MILITARISTE EUROPÉEN** qui mène depuis dix ans déja une véritable Guerre Mondiale Anti-Peuple sous couvert de Croisade Anti-Yankee !

VIVE LA RÉPUBLIQUE SYNDICALE EUROPÉENNE !

TOUT LE POUVOIR AU SYNDICAT !

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE
04-78-29-87-52

L'Ami du Peuple - Spécial Bron - 19

Y CROYEZ-VOUS ?

"Avec Carrefour, je positive !" ;
"C'est incroyable tout ce que Citroën peut faire pour vous !".
Etc...

N'y a-t-il pas de Syndicat, chez Carrefour,
chez Citroën, et chez Etc. ?

N'y a-t-il pas de Syndicats, pour laisser ces insolents
se moquer du monde comme cela ?

Bien sûr que non ! Je veux dire :
pas de syndicat vrai ; pas de syndicat Rouge.

Parce que les seuls "Syndicats" autorisés,
sont ceux qui ont recours à

la même pub révoltante :

"Le syndicat vous défend !"
"Le syndicat vous représente !"

De purs slogans d'une

Sale administration JAUNE !

De même :
"Acquis Sociaux" = baratin pour Gogos !

Jusques à quand resterons-nous dupes Consentants ?

Février 2001
Église Réaliste Mondiale
Marxistes - Amis de Dieu et de sa Mère

LE NÉOCOLONIALISME
À L'OEUVRE,

c'est :

LA MAFFIA "FRANÇAISE"

BANQUE : CRÉDIT LYONNAIS

PÉTROLE : ELF

ARMES : AEROSPATIALE

qui

TUE À ALGER.

L'ISLAMISME MÈNE
LE BON COMBAT !

02.1992

Église Réaliste
Marxistes-Amis de Dieu et de sa Mère
04-78-29-87-52

Remarque :

Voici le tract qui nous vaut toujours le plus d'ennuis ! C'est celui qui "émeut" le plus en haut lieu (nous a-t-on dit !)... C'est à cause de lui que les **Renseignements Généraux** puis la **D.S.T.** (Direction de la Sécurité du Territoire = tueurs du Ministère de l'Intérieur !) ont pris contact avec nous ! C'est encore lui qu'on nous a le plus reproché à Bron ! Quand je dis ON, il s'agit toujours des mêmes quinze étudiants (membres ou sympathisants de la CNT, LCR, bref, de gauche) qui nous ont virés ; mais je peux vous dire que la plupart des musulmans et musulmanes qui l'ont lu ont plutôt apprécié !

Ces idéologues à quatre sous (une fois qu'on en a fini avec les débilités médiatiques du genre : ***"vous soutenez des égorgeurs d'enfants !"***) nous reprochent : 1) de soutenir un **mouvement de croyants** (***"non, pas croyants, intégristes !"***... Affligeant !) ; 2) de soutenir une **lutte nationale** ce qui pour eux, "internationalistes", est réactionnaire !

Ces gens là tiennent donc les mêmes positions dégoûtantes que le P.C. de Thorez (voir page suivante) et que ***l'Humanité*** de Hue, c'est-à-dire, anti-Dieu, anti-Patriotique, et, par-dessus tout, **Colonialiste à fond**.

Pour ceux qui s'intéressent sincèrement à la question nationale et à l'internationalisme, je vous renvoie à l'article 8 des ***"21 conditions"*** d'admission à la III[ème] internationale (voir au bas de la page 46).

RACISME PLURIEL

Jules Ferry :

“Les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures.”

Léon Blum :

“Nous admettons le droit, et même le devoir, des races supérieures d’attirer à elles, celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture, et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science et de l’industrie.”

De Gaulle :

“Il ne faut pas bougnouliser la France.”

Thorez :

12 mai 1945, dans “Alger Républicain”, organe du P.C. Algérien (Le P.C.F. était membre du Gouvernement le 8 Mai 1945, lors du massacre de Sétif qui fit 45 000 morts algériens... et 106 morts européens !).

“Une délégation commune du P.C.F. et du P.C.A. a été reçue (le 10) par le chef de cabinet du Gouverneur général (colonial).

Elle s’est entretenue des provocations des AGENTS HITLÉRIENS du P.P.A. (Parti du Peuple Algérien patriote).

Cette coalition CRIMINELLE a réussi à faire couler le sang. (!)

La délégation a estimé que des moyens de CHATIMENTS RAPIDES ET IMPITOYABLES des provocateurs, appliqués sans délais, contribueraient réellement à ramener le calme.”

Église Réaliste Mondiale
Marxistes - Amis de Dieu et de sa Mère

BOVÉ
ET LA "MANIPULATION MENTALE"

Bové revendique l'inspiration de SOREL, le maître à penser de ... Mussolini.

Mais il ne dit pas tout !

Le "nègre" qui a torché son livre est allé chercher ce que le journal "l'Humanité" appelle son "formidable slogan"...

- ... Dans les poubelles de Washington, conservées depuis 1934 !
- Très précisément : les poubelles de la Maison Blanche, occupée alors par Roosevelt, l'homme de la "Bombe" d'Hiroshima !
- Il s'agit des paperasses même du Ministre du Travail Démocrate-Sanglant (F.Perkins) !

"L'Humanité" 29.06.00

"A Seattle, où José Bové était côte à côte avec le puissant mouvement protestataire américain, est apparu au grand jour ce formidable slogan : ***"le monde n'est pas une marchandise".***"

"Le travail de l'être humain n'est pas un article de commerce." (F. Perkins - 1934).

POPULISME PLURIEL !

JOSÉ BOVÉ

"UN LIBERTAIRE QUI DÉRANGE..."
(l'Humanité)

"Le travail ne doit pas être une marchandise."
TRAITÉ DE VERSAILLES - 1919

José, fils d'un couple d'ingénieurs de l'INRA, a passé son enfance en Californie et son adolescence dans une école bilingue proche de Versailles, avant de se lancer dans l'élevage de brebis dans le Larzac !

Il est aujourd'hui le Héros du "mouvement" Ultra populiste et chauvin à l'extrême des "antimondialistes" de "gauche" qui rassemble des fleurons de la presse anti-yankee tels que Politis ou le Monde Diplomatique, ainsi que toute la clique des orgas, assos et "syndicats" subventionnés tels que : AC !, Agir ici, MRAP, Dal, ATTAC, Unef-ID, CGT, Confédération Paysanne, PC, PS ...

On se l'arrache ! Chirac le salue et dédicace son livre au salon de l'agriculture, Jospin l'invite à dîner en tête à tête, Cohn-Bendit lui suggère de se présenter aux présidentielles ! Mais alors, il dérange qui, ce "libertaire" ?!

Ses références ? Le syndicalisme révolutionnaire ou libertaire dont Georges Sorel fut l'un des principaux théoriciens. Il revendique l'influence des Bakounine, Pelloutier, Briand, Kropotkine, ces fondateurs des Bourses du Travail et de la C.G.T., missionnés par le ministère de l'intérieur pour "déborder par la gauche" et éliminer les syndicats "collectivistes" des amis de Jules Guesde (fondateur du P.O.F., premier parti "marxiste" de France) ! Ces Pères du Syndicat Jaune s'illustrèrent en 1914 notamment, dans le "ralliement à la Nation", l'"Union Sacrée" dans laquelle ils se vautrèrent tous plus ou moins ouvertement : ils montrèrent ainsi leur vrai visage de plus grands ennemis du peuple en envoyant, sans état d'âme, 10 millions d'hommes à la Boucherie !

Mais qui est donc ce Sorel dont Bové se revendique l'héritier ? L'Encyclopædia Universalis l'aime beaucoup – *"un homme libre et méconnu"*– et nous dit qu'*"il a le mérite de n'appartenir à personne"*, ce qui signifie en fait qu'il est récupéré par tout le monde, ce que l'on peut vérifier sur le tract de Jeune Nation ci-contre !

GEORGES SOREL, 1847-1922 :

Ami de Pelloutier, d'abord proche du socialisme à la Jaurès ("réformisme"), il s'en écarte après l'affaire Dreyfus. En 1908 (avant-guerre !), il publie ses **"Réflexions sur la violence"**, où il expose sa conception de la Grève Générale, cette merveilleuse panacée de l'anarcho-syndicalisme qui a si bien montré ses fruits en août 1914 ! Henri Dubief commente sa doctrine dans son livre **"le syndicalisme révolutionnaire"** :

"Dans les "Réflexions sur la violence"*, la grève est la catastrophe qui permet le passage au socialisme et le mythe qui donne aux masses la foi nécessaire pour faire la révolution. Sorel s'oppose aux optimistes* [comme Jaurès !] *qui voient dans le socialisme l'aboutissement naturel et nécessaire des progrès de l'économie associés aux progrès de l'esprit humain. C'est par la violence entretenue par un esprit intransigeant que les nouveaux barbares vont régénérer la société."*

Après la crise de la C.G.T (répression sanglante de grèves par Clémenceau, le radical !, et Briand, l'anarchiste !, suivie de l'arrestation des dirigeants de la C.G.T.), Sorel se détourne du syndicalisme. Dubief poursuit : *"l'attirance de l'Action française* [de Maurras] *- il lui donna un seul article - n'est qu'un bref épisode ; celle de l'antisémitisme fut plus durable ; mais la guerre ramena Sorel dans le camp révolutionnaire et son dernier écrit fut une apologie de Lénine (...). Néanmoins, par suite de l'énorme influence de Sorel dans le socialisme et le syndicalisme italien, ce fut paradoxalement Mussolini qui se réclama de lui."*

Qu'y a-t-il là de paradoxal ?! Mussolini était cadre du parti socialiste italien, avant de devenir le Duce ! Cela vous étonne ? C'est que nous avons la mémoire courte !
Il est vrai que les "politiques", l'école et les médias font tout pour cela ! Nous avons "oublié", par exemple, que les principaux acteurs du "collaborationnisme" de la zone occupée étaient Déat et Doriot, deux anciens des Partis Socialiste (S.F.I.O.) et Communiste, et qu'ils fondèrent ensemble les L.V.F. (Légions des Volontaires Français contre le Bolchévisme) !

1944, propagande du R.N.P., parti de Marcel Déat, ancien de la S.F.I.O. !

LE POPULISME, DÉMAGOGIE D'AVANT-GUERRE :

Durant ces périodes de crise que sont les avant-guerre, le ronron droite/gauche cède la place aux empoignades des populistes des deux tendances, démocrate et fasciste ! Et tous les partis explosent pour se recomposer sous ces deux bannières du militarisme chauvin ! Quel est l'enjeu de ces décomposition/recomposition politiques et syndicales ? Déterminer la couleur du drapeau adopté par chacun des deux Blocs en présence ! Une fois bien compris que, chacun à leur manière – au nom du DROIT pour les démocrates ou au nom de la FORCE pour les fascistes –, ces deux militarismes communient dans la même haine du Peuple mondial, tous les rebondissements et retournements de situation des individus aussi bien que des pays dans leur choix ne doivent plus nous étonner ! Voyez par exemple l'itinéraire de G. Valois !

"Proche de l'Action française [monarchiste !] *et partisan de l'anarcho-syndicalisme* [!], *Georges Valois fonda le 11 novembre 1925 le Faisceau, premier mouvement français à se déclarer fasciste. Il se voulait le point de ralliement des mécontents de droite et de gauche, attirant des membres des ligues de droite, mais aussi des syndicalistes. Le jeune Hubert Beuve-Méry fut tenté d'y adhérer et quelques années plus tard, le jeune Pierre Mendès France se déclarait en accord avec les conceptions planistes de Valois. L'expérience cessa en 1928 et les dirigeants du Faisceau se dispersèrent. Valois s'engagea activement dans la Résistance après 1940. Déporté à Bergen-Belsen, il y mourut en 1944."*

(**"L'Histoire de la Collaboration"** de D. Venner)

Impressionnant, non ?! Et les Maîtres à penser de Valois sont Maurras et ...Sorel ! Citation de Valois :

"Le fait que les socialistes du Parlement paraissent appuyer parfois certaines revendications du prolétariat et soutiennent la cause syndicaliste signifie simplement qu'ils veulent faire croire à la bourgeoisie, qui ne connaît guère le mouvement prolétarien que par les débats parlementaires, que le parti socialiste dirige le mouvement économique des syndiqués ; ainsi les socialistes peuvent terrifier leurs adversaires Politiques et la bourgeoisie tout entière et leur arracher des avantages personnels. M. Georges Sorel, qui est l'écrivain socialiste à qui il faut toujours revenir quand il s'agit de critiquer la démocratie et de montrer sous son véritable aspect l'action du socialisme parlementaire, a découvert ainsi les ressorts et les buts de cette action : "Une agitation, savamment canalisée, est extrêmement utile aux socialistes parlementaires, qui se vantent, auprès du gouvernement et de la riche bourgeoisie, de savoir modérer la révolution : ils peuvent ainsi faire réussir les affaires financières auxquelles ils s'intéressent, faire obtenir de menues faveurs à beaucoup d'électeurs influents, et faire voter des lois sociales pour se donner de l'importance dans l'opinion des nigauds qui s'imaginent que ces socialistes sont de grands réformateurs du droit. Il faut, pour que cela réussisse, qu'il y ait toujours un peu de mouvement et qu'on puisse faire peur aux bourgeois". "Jaurès, *dit brutalement et justement M. Georges Sorel*, Jaurès est persuadé que la France serait parfaitement heureuse le jour où les rédacteurs de son journal et ses commanditaires pourraient puiser librement dans la caisse du trésor public... Un tel gouvernement socialiste ruinerait (...) le pays qui serait administré avec le même souci de l'ordre financier qu'a été administrée *l'Humanité* (...). Pour que la classe ouvrière puisse accepter cette dictature de l'incapacité, il faudrait qu'elle fût aussi bête que la bourgeoisie (...) ("Réflexions sur la violence")."

M. Georges Sorel parle ici de la bourgeoisie qui a perdu son énergie capitaliste, Bourgeoisie républicaine qui pille au lieu de travailler et bêle sur la place publique les chansons de la solidarité." (**"La Monarchie et la Classe ouvrière"**, de G. Valois, publié en 1907)

De même Maurras, fondateur de l'Action française écrit dans **"Mes idées politiques"** :

"Ce régime-ci, c'est la prime aux agitateurs. Il organise, il règle très exactement leur carrière. Quiconque prêcha la grève et la désertion en est toujours récompensé par l'élection du peuple. On n'arrive pas autrement. Il faut passer sur les bas grades de la perturbation et de l'anarchie pour devenir gardien de l'ordre. Le personnel du Gouvernement républicain se recrute par la Révolution."

Nous voyons donc que Maurras, Sorel, Valois, réagissent, fort légitimement d'ailleurs, à la corruption et à la honteuse démagogie des "républicains", des "radicaux" et autres "socialistes" ou "anarchistes". Ils décrivent parfaitement la carrière des politiciens de "gauche", de ces pires ennemis du peuple tels que Jaurès (le "pacifiste" "socialiste" auteur de "l'armée nouvelle"), Clémenceau (le "radical" qui deviendra le "Père la Victoire") ... ou Aristide Briand !...

Itinéraire d'un populiste : c'est en tant qu'anarchiste que Briand commence sa brillante carrière. En 1892, au côté de Pelloutier, il fait adopter la stratégie *grève-généraliste* au 5ème Congrès des Syndicats, tuant ainsi l'embryon de Syndicat Rouge auquel travaillaient les amis de Jules Guesde. Cette fameuse et "mythique" grève générale est aujourd'hui encore le dada des anarcho-syndicalistes ! En 1899, haranguant les masses il déclare : *"Allez à la bataille avec des piques, des pioches, des pistolets, des fusils : loin de vous désapprouver, je me ferai un devoir, le cas échéant de prendre une place dans vos rangs !"* Dix ans plus tard, devenu Président du conseil (1er ministre !), il réprimera dans le sang la grève de Villeneuve-Saint-Georges, et brisera la grève des cheminots en les mobilisant 21 jours... C'est le début d'une grande carrière qui le fera 25 fois ministre et 11 fois président du conseil. Ce "pèlerin de la paix" prendra notamment une part active au gouvernement d'Union sacrée durant toute la 1ère guerre mondiale, sera par la suite un des plus fervents promoteurs de la Société des Nations, et ira jusqu'à déclarer héroïquement la guerre "hors la loi" en 1928 ! Notre casseur de MacDo national fera-t-il aussi bien ?

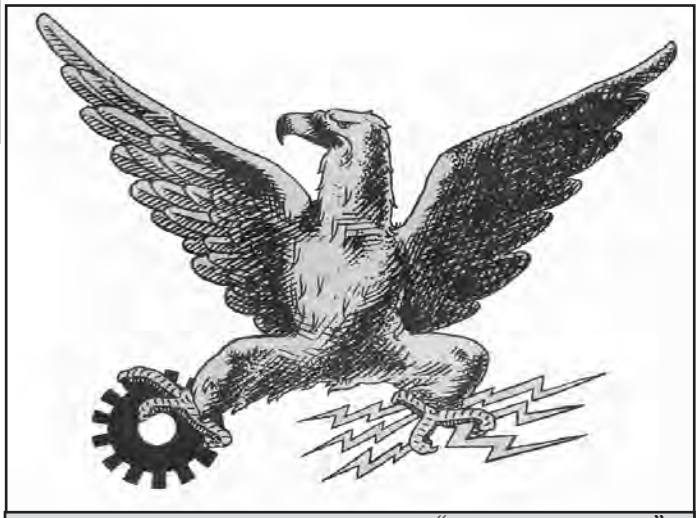
QUE POUVONS-NOUS CONCLURE DE TOUT CELA ?

D'abord, que c'est la corruption de la "Démocratie" (dictatoriale, cela va de soi !) et la crise qu'elle entraîne qui génèrent l'antiparlementarisme et qui fait ainsi le lit du Fascisme ! Comment ne pas comprendre que nombre d'individus sombrent dans le dégoût de ces politiciens véreux appuyés sur les syndicats jaunes, sur une aristocratie d'"ouvriers" affranchis du salariat.

Deuxièmement, il ne faut pas s'y tromper : les antiparlementaristes ne dénoncent la démagogie et la corruption des Démocrates que pour y opposer leur propre démagogie, tout aussi néfaste pour le peuple : *"Il nous faut un vrai chef !"* Leur préoccupation est la même que celle des Démocrates : LA PACIFICATION SOCIALE ! Ils ne se distinguent que par les moyens qu'ils préconisent ! Ecoutons encore Maurras :

"Il n'y a pas qu'un seul mal, le prolétariat. Il y a deux maux : le prolétariat et le capitalisme. De leur confrontation ressort l'idée de leur antidote commun. Quel antidote ? L'incorporation du prolétariat à la société par l'opération des forces politiques et morales autres que le Capital : les forces du Gouvernement héréditaire (le roi), de la Corporation et de la Religion, qui ôteront au Capital son isme despotique, l'empêchant de régner tout seul."

(**"Mes idées politiques"**)



Couverture du livre de Roosevelt : "Sur la bonne voie", exposant le programme du "New Deal", ou "Nouvelle Donne". Il est intéressant de noter que le dernier congrès du P.S., en septembre 2000, avait pour titre "Nouvelle Donne" ; et que NEW DEAL est également le nom du nouveau super "service" de Renault (une voiture neuve tous les 2 ans !).

Nous voyons donc que s'ils ne restent pas, comme Maurras, dans un entre-deux à la Pétain, ils aboutissent à opposer à l'Etat Démocrate (Roosevelt) appuyé sur des Syndicats jaunes, un Etat fort (un führer !) appuyé sur un Parti jaune (parti Nazi) et un syndicat corporatiste unique (Front du Travail d'Hitler).

Voilà donc la morale de ce petit périple dans les méandres nauséabonds du populisme :

NI DÉMOCRATES, NI FASCISTES, EN AVANT !

Et José Bové dans tout ça ?, me direz vous ! Est-il Démocrate ou Fasciste ? Comme nous l'avons vu, il n'est pas facile de s'y retrouver dans la mélasse infâme du populisme d'avant-guerre ! Comment ne pas être troublés, étant donnés les préjugés qu'on nous a inoculés depuis notre petite enfance au sujet de la "Démocratie" et du "Fascisme", lorsqu'on entend Albert Thomas, secrétaire général du B.I.T. (organe de Pacification social de la S.D.N.) et disciple de Jaurès, faire l'apologie du corporatisme mussolinien ! :

"En 1927, le socialiste Albert Thomas, secrétaire général du Bureau international du Travail (SDN), disait de la Charte du Travail promulguée par Mussolini qu'elle était la législation sociale "de loin la plus avancée de l'époque".

(**"Histoire de la Collaboration"**)

Ce qui est certain, c'est que Bové est avant tout opportuniste et chauvin ! Il est actuellement avant tout la Grande Figure de l'anti-américanisme et de fait comme tous les grands démagogues passés ou présents, tout le monde le récupère, du F.N. au P.C. ! De même, nous assistons au grand retour de Jaurès, le "pacifiste", dont toute la gauche se revendique l'héritier : Le P.C. lui a rendu hommage lors de son 30ème congrès, et Fabius (P.S.) déclare : *"Je me sens jauréssien... même pour les stock-options"*. De même le Front national et l'*Huma* adorent Viviane Forester ("l'horreur économique") ! Car c'est le propre des populistes de n'appartenir à personne !

Le populisme n'est ni de gauche, ni de droite, il est d'avant-guerre !

Cet anti-américanisme ambiant n'a qu'une fonction : préparer "psychologiquement" la masse européenne à la Grande Croisade anti-yankee que nos dirigeants préparent activement ! Face à cela, nous devons recouvrer la mémoire et nous persuader que notre intérêt et notre Salut résident dans le SYNDICAT ROUGE DEFAITISTE !

En tant qu'Européens, c'est contre notre propre militarisme que nous devons lutter si nous voulons enfin voir la fin de ce régime barbare, qui est seul responsable de ces "guerres mondiales" périodiques, et qui mène l'Humanité à sa perte !

Le Salut de l'Humanité réside dans l'avènement de la République Sociale Universelle, que seule permettra l'union du PARTI PATRIOTIQUE INTERNATIONNALISTE du Sud, et du SYNDICAT ROUGE DEFAITISTE du Nord !

Il n'y a qu'une alternative :

SOCIALISME OU FIN DU MONDE !

♦ David ALLARD - Novembre 2000

- ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE -
04.78.29.87.52.

José Bové, et la Confédération paysanne :

À quoi reconnaît-on un MOUVEMENT ULTRA JAUNE * ? (Il n'est pas question ici des **militants trompés !**) **Extraits choisis du livre de Bové :** ***"Le Monde n'est pas une Marchandise".***

♦ CHAUVIN À L'EXTRÊME (restons Français, soyons Gaulois !), il prend ouvertement le parti du Bloc colonialiste et militariste européen, face au Bloc américain rival ! Extraits...

McDo, un symbole

Depuis quand songiez-vous à vous en prendre à McDo ?

J.Bové : Il faut relier McDo et les viandes aux hormones : au congrès de Vesoul de la Confédération paysanne, en avril 1999, nous avions soulevé la question de se préparer à répondre à une rétorsion américaine face au refus européen d'importer de la viande aux hormones.

F. Dufour [autre leader de la Confédération]***: La Confédération paysanne approuve sans réserve la fermeté de l'Union européenne face aux Etats-Unis, comme elle acquiesce au refus européen de se plier à la condamnation de l'Organisation du règlement des différents, l'ORD, ce tribunal où l'OMC est juge et partie, exigeant de l'UE l'ouverture de ses frontières à la viande aux hormones.***

♦ Il est COPAIN COMME COCHON avec tous les sbires de l'armée d'occupation de ce Système de Démocratie dictatoriale ! Extrait...

Comment avez-vous préparé cette action ?

J.Bové : Nous voulions conduire au grand jour, avec une large mobilisation, une action non violente, mais symboliquement forte, dans la transparence avec les autorités. Nous avons pris soin d'expliquer à l'avance aux Renseignements généraux que l'objectif du rassemblement était de démonter le McDonald's. Ils en ont informé leurs supérieurs, la préfète, puis un policier des RG nous a rappelés pour nous dire qu'il allait "demander au directeur de McDo une pancarte ou quelque chose que vous pourriez démolir, ça ferait plus symbolique". Nous lui avons répondu : "Ça ne va pas, c'est complètement idiot cette histoire ! On va démonter les portes et les fenêtres." Les services de police et de gendarmerie ont jugé que la manifestation ne nécessitait pas un gros service d'ordre. Nous avons demandé aux RG de veiller à vider le chantier, qu'au moins il n'y ait pas d'ouvriers ou d'outils qui traînent.

♦ DES ROUBLARDS ! Bien entendu, vous ne leur ferez jamais admettre qu'il sont anti-américain ! Ils prennent même les devants ! Extrait...

F. Dufour : Dès le début, nous avons souligné l'importance de ne pas tomber dans l'anti-américanisme.

Ben voyons ! On connaît la chanson, vous nous la ressortez à chaque fois que vous nous envoyez nous étriper entre frères, comme en 1870, en 1914 ou en 1939, Français contre ***Boches***, et aujourd'hui Européens contre ***Yankees*** !

Voyez ce qu'osait dire Léon Jouhaux, chef de la CGT jaune en août 1914 (veille de la guerre), dans un discours prononcé lors des obsèques de Jaurès (ce chien, ce ***"pacifiste"*** auteur de ***"l'armée nouvelle"***, l'aurait applaudit s'il avait été plus vaillant !) :

"Au nom de ceux qui partent et dont je suis [mon oeil !]***, je déclare que ce n'est pas la haine du peuple allemand qui nous poussera sur les champs de bataille. C'est la haine de l'impérialisme allemand."***

Pour les 10 millions d'hommes qui y restèrent (ouvriers et paysans pour la plupart), cela ne fit pas une grande différence ! Il serait temps d'en tirer les leçons...

* Jaune : faisant partie intégrante du Système Barbare.

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE - 04.78.29.87.52

Mary Wollstonecraft

Elle a vécu en Angleterre de 1759 à 1797. A travers tous ses écrits, elle s'intéresse à l'égalité des sexes et à l'éducation :

- 1787 : *"Réflexions sur l'éducation des jeunes filles"* ;
- 1788 : *"Mary"*, roman ; *"Histoires originales"*, portraits de femmes ;
- 1792 : *"Défense des droits de la Femme"*.

En Angleterre, elle se lie d'amitié avec le Dr Price, William Blake, Thomas Paine, Fuseli ou encore Godwin, l'auteur de Political Justice, qu'elle épousera. Ils forment ensemble une sorte de club où l'on parle des progrès de la civilisation, de la perfectibilité de l'homme et de la nécessité de changer les structures de la société pour le bien de tous. En 1789, Mary prend fermement la défense de la révolution française et des Droits de l'Homme.

Elle écrit *"Défense des Droits de la Femme"* en six semaines en 1792. Le livre rencontre à la fois succès et désapprobation. Elle y prend position en faveur de l'égalité des hommes et des femmes, de l'accession à la personnalité sociale des femmes, et d'un ménage fait d'estime et de respect, dépassant la simple attirance sexuelle.

Mary Wollstonecraft apparaît comme la première féministe utopiste de l'ère moderne. Elle est très en avance sur son époque puisque les idées qu'elle défend ne s'épanouiront qu'à travers les socialistes utopistes de la première moitié du dix-neuvième siècle : Fourier (1772-1837), Owen (1771-1858), Saint Simon (1760-1825), ou encore Flora Tristan (1803-1844).

PERSONNALITÉ SOCIALE :

"Les femmes ne peuvent plus être confinées dans les préoccupations domestiques par la force." "Il faut reconnaître aux femmes une existence civique, qu'elles soient mariées ou célibataires." "… les femmes devraient avoir des représentants au lieu d'être gouvernées arbitrairement sans avoir aucune participation directe aux délibérations du gouvernement." "Combien de femmes en proie au mécontentement gâchent leur vie alors qu'elles auraient pu exercer le métier de médecin, diriger une ferme, tenir une boutique, et garder la tête haute à gagner leur vie par le travail…" Être indépendantes *"permettrait de préserver de nombreuses femmes de la prostitution légale et de la prostitution ordinaire."*

SENTIMENT :

"Que peut il y avoir de plus révoltant que cette impudence, véritable déchet de la galanterie, considérée comme si virile, qui fait que de nombreux hommes fixent de façon insultante toutes les femmes qu'ils rencontrent."

"Je m'élève contre le désir sexuel de faire des conquêtes, sans qu'intervienne aucun sentiment." "Sans vertu, un attachement sexuel est condamné à s'éteindre, comme une chandelle de suif, en suscitant un dégoût intolérable." Grâce à l'indépendance financière, la femme devra se marier non par nécessité mais par amour. Le couple doit être une association d'égal à égal. *"La femme qui fortifie son corps et exerce son intelligence deviendra, en s'occupant de sa famille et en pratiquant diverses vertus, l'amie et non l'humble subordonnée de son mari." "La sécurité du mariage permet à la fièvre de l'amour de s'apaiser, mais une température normale, pourtant signe de bonne santé, est jugée sans intérêt par ceux qui n'ont pas une intelligence capable de substituer à l'admiration aveugle et aux émotions sensuelles de la passion la calme tendresse de l'amitié et la confiance de l'estime."*

Flora Tristan exprime son admiration pour elle : *"…une voix de femme se fit entendre en Angleterre il y a un demi siècle, voix qui prit, dans cette vérité dont Dieu a mis l'empreinte en notre âme, une puissance irrésistible et une éclatante énergie, voix qui n'a pas craint d'attaquer un à un tous les préjugés et d'en démontrer le mensonge et l'iniquité." "Mary Wollstonecraft publiait, en 1792, les mêmes principes que Saint Simon a répandus plus tard, et qui se propagèrent avec tant de rapidité à la suite de la révolution de 1830. Sa critique est admirable ; elle fait ressortir dans toutes les vérités les maux provenant de l'organisation actuelle de la famille ; et la force de sa logique laisse les contradictions sans réplique. Elle sape hardiment cette foule de préjugés dont le monde est enveloppé ; elle veut, pour les deux sexes, l'égalité des droits civils et politiques, leur égale admission aux emplois, l'éducation professionnelle pour tous, et le divorce, à la volonté des parties.* - Hors de ces bases*, dit elle,* toute organisation sociale qui promettrait le bonheur public, mentira à ses promesses."

(Promenades dans Londres, 1840).

Église Réaliste Mondiale

Marxistes - Amis de Dieu et de sa Mère

Septembre 2000

Flora Tristan

"...tous les malheurs du monde proviennent de cet oubli et mépris qu'on a fait ici des droits naturels et imprescriptibles de l'être femme."

Flora Tristan est née à Paris en 1803, et morte de fatigue à Bordeaux en 1844, au cours du tour de France qu'elle avait entrepris pour mettre sur pied les comités de l'Union Ouvrière. Flora, après un mariage sans amour, rompit en 1825 sa vie conjugale. En 1838, son ex-mari lui tira un coup de pistolet dans le dos en pleine rue.

C'est en pleine effervescence populaire autour de la Question Sociale que Flora se fait l'apôtre des femmes et des ouvriers. Elle s'expose alors aux risées et discriminations sexistes qui la suivront tout au long de sa vie : on suspecte sa moralité de célibataire, on lui refuse l'entrée d'un banquet à la mémoire de Fourier, pendant son tour de France on lui refusera même des chambres. Mais le plus dur fut sans doute de s'entendre dire par des ouvriers qu'un homme devait être l'auteur de son "Union Ouvrière" et qu'elle n'en était que le promoteur.

Quatre mois avant sa mort, elle dit : *"Mes sœurs, je vous jure que je vous délivrerai."* Cet engagement est présent dans tous ses écrits :

1833-34 : *"Pérégrinations d'une paria"* ;

1835 : *"Nécessité de faire un bon accueil aux femmes étrangères"* ;

1838 : *"Méphis"* ;

1840 : *"Promenades dans Londres"* ;

1843 : *"L'Union Ouvrière"* ;

1843-44 : *"Tour de France"*.

Elle décide un célibat militant durant tout son tour de France : *"… je pensais au bonheur dont j'aurais pu jouir si j'avais voulu me lier avec un homme comme j'en ai trouvé plusieurs dans ma vie. Eh bien ! Aujourd'hui même je pourrais encore le faire, que pour rien au monde je n'y consentirais. Oh ! Que je préfère cette grande et magnifique existence humanitaire dont je jouis avec tant de bonheur ! Être seule afin de vouloir vivre la vie de tous, qu'y a-t-il de plus grand, de plus beau, de plus heureux au monde ! Mon amant à moi, c'est Dieux, c'est l'humanité, c'est l'amour de mes frères - c'est là un amour seul digne de moi."*

Flora est un personnage d'une clairvoyance peu commune, car rare son ceux qui comprirent comme elle que l'émancipation du peuple ne pouvait se faire sans l'union de la classe des ouvriers et ouvrières, avec l'union de l'ensemble du sexe féminin. Ainsi elle fut la première Féministe à proclamer l'union des femmes de tous les milieux (sans distinction de classe, de confession, d'âge) pour construire une famille unie, où la femme serait l'égale de l'homme : *"Le mari, sachant que sa femme a des droits égaux aux siens, ne la traiterait plus avec le dédain, le mépris qu'on montre aux inférieurs ; au contraire, il la traiterait avec ce respect et cette déférence qu'on doit aux égaux. […] N'étant plus regardée dans la maison comme la servante du mari, mais bien comme l'associée, l'amie, la compagne de l'homme, naturellement elle prendra intérêt à l'association." "Vous, homme, le maître ayant droit sur votre femme, vivez-vous avec elle le*

cœur content ? Dites : êtes-vous heureux ? […] Non, Non […] vous n'êtes ni content ni heureux." "C'est au nom de votre propre intérêt à vous, hommes ; de votre amélioration à vous, hommes ; enfin c'est au nom du bien-être universel de tous et de toutes que je vous engage à réclamer des droits pour la femme".

La puissance de son discours réside dans l'union entre lutte de sexe et lutte de classe. Car il faut l'égalité entre hommes et femmes, mais il faut également l'émancipation des salariés par une nouvelle organisation du travail dans laquelle *"les travaux devront être variés de manière à être plutôt une récréation qu'une fatigue."*

"L'Union Ouvrière" s'inscrit en plein dans la lignée du Socialisme Utopique au même titre que les écrits de Fourier, Owen, Saint Simon, Louis Blanc.

Le petit livre de l'Union Ouvrière a pour but de :

1 CONSTITUER LA CLASSE OUVRIÈRE au moyen d'une UNION compacte, solide et indissoluble.

2 Faire représenter la classe ouvrière devant la nation par un défenseur choisi par l'UNION OUVRIÈRE et salarié par elle, afin qu'il soit bien constaté que cette classe a besoin d'être et que les autres classes l'acceptent.

3 Faire reconnaître la légitimité de la propriété des bras. (En France 25 millions de prolétaires n'ont pour toute propriété que leurs bras.)

4 Faire reconnaître la légitimité du droit au travail pour tous et pour toutes.

5 Faire reconnaître la légitimité du droit à l'instruction morale, intellectuelle, professionnelle pour tous et pour toutes.

6 Examiner la possibilité d'organiser le travail dans l'état social actuel.

7 Élever dans chaque département des PALAIS DE L'UNION OUVRIÈRE où l'on instruira les enfants de la classe ouvrière intellectuellement et professionnellement et où seront admis les ouvriers et ouvrières blessés en travaillant et ceux qui sont infirmes ou vieux.

8 Reconnaître l'urgente nécessité de donner aux femmes du peuple une éducation morale, intellectuelle et professionnelle afin qu'elles deviennent les agents moralisateurs des hommes du peuple.

9 Reconnaître en principe l'égalité en droit de l'homme et de la femme comme étant l'unique moyen de constituer l'UNITÉ HUMAINE.

Église Réaliste Mondiale

Marxistes - Amis de Dieu et de sa Mère

Septembre 2000

Laïcité et Sexologie:
LE CAS «JOSETTE»

La "laïcité", philosophiquement, ça ne m'excite pas des masses. Avec elle, je reste même furieusement sur ma faim spirituelle. Pourtant, il est dit que c'est le summum du raisonnable, de la tolérance. Qu'est-ce qui se passe donc en moi ?

– Suis-je frigide ? me dit ma soeur, harcelée par la meute des mecs hypervirils, à commencer par son Jules.

– Ça n'a pas l'air, ma soeur, réponds-je. D'abord, qu'est-ce que tu appelles frigide. Et même si ! c'est pas mortel ! faudrait pas en faire un plat !

– Rigole pas qu'elle me répond à son tour. C'est grave. Mon mec n'arrête pas de me répéter: " y'a rien de meilleur que le sexe, faut pas s'en priver; si tu voulais, on pourrait faire des tas de choses. Pourquoi tu rechignes à chaque fois. T'es coincée, ou quoi ?" ... Dis-moi, frangin, qu'est-ce que je peux dire contre ça; c'est sans réplique. Et pourtant, dès qu'il me ressort ce truc, je me sens encore plus frigide! Faut que j'aille voir un psy. J'ai même bien peur de finir en neuro avec cette histoire. Tu sais, ma copine Josette ? Elle est passée par tout ça. Je ne peux pas juger sur un cas, mais pour elle ça a pas été la joie. J'ai peur. Excuse-moi, aujourd'hui j'ai besoin de causer. Je te raconte.

Dès que Josette ouvrit la porte de son psy, il a commencé à lui écorcher tant et plus son conscient. Et il l'a pas lâchée tant qu'elle n'a pas atteint le stade schizo. Alors, elle a fini par craquer, lui avouant qu'elle se réveillait la nuit en hurlant, parce qu'elle avait un autre Moi qui la pourchassait en ricanant: t'es fichue, avorton, t'auras jamais de phallus ! A ce moment, bizarrement, son psy a abandonné un instant son air grave habituel et lui dit en souriant : tout va bien ! Nous avons fait un grand pas. Maintenant, va falloir, avec mon aide, vous atteler à la grande tâche : le curetage de votre inconscient, sur lequel, enfin, vous avez mis le doigt. Ce fut le calvaire. Le surmoi de Josette était très coriace, il s'acharnait terriblement. Faut le savoir : l'inconscient, c'est du chiendent. Celui de Josette repoussait dix fois plus vite qu'elle ne pouvait l'arracher.

Finalement Josette, hagarde et couverte de poils mâles qui poussaient tout blancs – mais toujours privée de verge – s'est retrouvée en neuro. Pauvre Josette ! Charybde et Scylla, on peut dire qu'elle, elle a connu. C'était à croire, maintenant, que tout Rhône-Poulenc et l'Institut Mérieux ne travaillaient que pour elle. C'étaient comme des trains de médics qui arrivaient pour lui bourrer l'oesophage. Josette en devint comme une poivrotte, elle ne pouvait plus faire deux pas sans se tenir au mur. A un moment, Josette crut que l'infirmière, sans le faire exprès, lui avait fait déglutir les cachets avec l'emballage alu et que, par-dessus le marché, la croix verte d'une enseigne de pharmacie lui avait été enfilée entre la panse et le thorax. Le total semblait coincé à l'entrée du duodénum, et lui tailladait sans répit l'estomac. En tous cas, elle crachait bel et bien du sang. A ce moment-là, je suis tombée enceinte de mon deuxième. On s'est perdues de vue. Je me demande ce qu'elle est devenue, la Josette. Je suis ben inquiète.

Mais il faut maintenant que je pense à moi. Faut pas que je déraille moi aussi. Et faut que je décide quelque chose. Ça peut plus attendre. Peut-être bien que je devrais tout de suite bifurquer chez Moon. Je les ai vu à la télé, les moon, sous le soleil, au milieu des moutons. Là-bas, ils ont l'air tranquilles. Je n'y ai pas vu de psys laïcs, ces maniaques de la culpabilisation didactique. Je n'y ai pas vu non plus d'apothicaire laïcs, ces obsédés de l'hibernation chimique. Bien sûr, ils ont l'air un peu évaporés, les moon. Mais tranquilles. D'ailleurs, j'ai l'air de quoi, moi, quand je me regarde en dedans ? Et qu'est-ce que j'ai à perdre ? Pourquoi j'irais pas me fourrer dans leur ghetto tranquille ? Au moins, évaporés ou pas, il ont l'air de se tenir chaud ensemble. Et on voit bien que ça les soulage vraiment, de dire sans le dire que c'est les autres qui vont pas bien. Qu'est-ce que je risque d'essayer ? Ah, je partirais tout de suite, si fallait pas lâcher mon Cesare – c'est mon Jules – et surtout les deux petiots Lombroso. Qu'est ce qu'ils deviendront sans moi ? Qu'est-ce que je dois faire, frérot ? Dis-moi.

– Je sais pas trop, petite soeur. C'est pas facile à décider. Sincèrement, je te vois pas aller vraiment mal. Et je mettrais ma main à couper que tu es tout à fait normalement chaude. Vrai aussi qu'il faut pas écouter les boniments des gros porcs pornos. Fais quand même gaffe au gourou, si tu vas chez les moon.

* **Cesare Lombroso** (1836-1909): criminaliste italien, archi-célèbre à son époque. En 1896, il écrit à propos de la femme "normale" : ***"L'amour chez les femmes n'est pas autre chose au fond qu'une face secondaire de la maternité. La femme est naturellement et organiquement monogame et frigide. Le grain de beauté doit s'ajouter aux caractères de dégénérescence de la femme. La femme sent moins que l'homme, de même qu'elle pense moins. Ceci étant, ce dont il faut s'étonner, c'est que la femme ne soit pas encore moins intelligente qu'elle ne l'est"***.

– Église Réaliste Mondiale –

AVIS AUX ♂ :

LES ♀

PEUVENT SE PASSER

DE COUCHER...

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE - 04.78.29.87.52.

DEMANDE D'AUTORISATION OFFICIELLE ADRESSÉE À L'ADMINISTRATION DE LA FACULTÉ DE BRON :

Sylvie Chefneux
59 rue Denfert-Rochereau
69004 Lyon

Église Réaliste
des Marxistes-Amis de Dieu et de sa Mère

A l'attention de Monsieur CORAZZOL,
Président de l'Université Lumière Lyon 2.

Lyon, le 23 Février 2001,

Monsieur,

Comme le veut le règlement de la faculté de l'Université Lumière Lyon 2, je vous demande officiellement l'autorisation de diffuser nos idées sous forme de tracts sur le campus.

Je tenais à vous signaler que :

D'après la Constitution aujourd'hui en vigueur, faisant référence à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 Août 1789 :

Article 4 - ***La Liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.***

Article 11 - ***La Libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.***

(A la seule mais décisive différence que cette loi, en 1789, était celle du CODE CIVIL et non celle du CODE PÉNAL actuel.)

Nous avons passé hier, jeudi 22 Février, six heures à discuter paisiblement avec des étudiants qui sont venus de leur plein gré nous voir et ce fut très instructif et intéressant.

Notez qu'il n'y a eu aucune plainte suite à notre présence jusqu'au moment où une étudiante «bienveillante» de l'U.N.E.F.-I.D. s'est empressée d'alerter les autorités compétentes !

De plus, nous ne diffusons pas largement, ainsi nos tracts ne finissent pas jonchant le sol de l'établissement.

Et finalement, si les Renseignements Généraux nous «classent comme secte», selon vos propos, sans que le Parlement n'ait pu d'ailleurs définir ce qu'est une secte, un minimum d'honnêteté intellectuelle de votre part devrait vous pousser à venir vérifier auprès de nous l'honnêteté et la bienséance de nos propos.

En attendant votre réponse, nous restons ouvert à toutes propositions de rendez-vous.
Sylvie Chefneux.

Précision : nous considérons la **libre discussion de TOUT ce qui concerne la société**, non seulement comme un Droit, mais encore comme un **DEVOIR**. Nous considérons que cette liberté d'expression et de presse ne peut souffrir de limitation que dans un **Régime Totalitaire**, qu'il s'agit donc de renverser (voir ***Droits de l'Homme*** de 1793, art. 35). Nous n'avons donc fait cette demande d'autorisation que pour **démontrer le Totalitarisme du présent Régime**. **Nous ne considérons pas l'Arrêté arbitraire de l'Administration comme une réponse** à notre demande. Nous attendons toujours...

Arrêté du Président de l'Université

nous notifiant notre interdiction d'accès au Campus.

Il est intéressant de savoir que l'administration de la Faculté n'assume même pas sa décision, en nous faisant croire qu'elle n'est que la conséquence de plaintes portées par des étudiants choqués par nos propos. Lorsque nous avons demandé à voir ces plaintes, il nous fut répondu qu'il n'existait pas de plainte écrite !

Après avoir posé la question à des membres de différentes organisations (U.N.E.F-I.D, Lutte Ouvrière, C.N.T.), il apparaît que nous sommes la seule organisation à qui on ait demandé une autorisation (et à qui on ne la donnera pas de si tôt !) pour assurer une permanence et diffuser des tracts...

Que faut-il en conclure ? L'Église Réaliste : secte dangereuse !... pour qui ?

Arrêté 2001-24

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

Le Président de l'Université

- Vu l'article L 712-2, al. 4 du code de l'éducation,
- Vu le décret n° 85-827 du 31 juillet 1985 relatif à l'ordre dans les enceintes et locaux des établissements publics à caractère scientifique culturel et professionnel,
- Vu l'article 25 des statuts de l'Université Lumière Lyon 2,

Considérant que la distribution des tracts par l'Eglise Réaliste Mondiale sur le campus Porte des Alpes constitue un désordre dans l'enceinte du domaine universitaire,

arrête :

Article unique : l'accès aux locaux de l'Université Lumière Lyon 2 est interdit à toute personne se réclamant de l'Eglise Réaliste Mondiale.

Diffusion :
Recteur, chancelier
Vice-Présidents
Doyens et Directeurs
Affichage Bron et Pasteur

Lyon, le 23 mars 2001

Bruno GELAS

MAIS DE QUOI ONT-ILS DONC SI PEUR ?

AMIS ÉTUDIANTS

Depuis le 22 février, nous avons assuré **six permanences à la Faculté de Bron** (une par semaine).

Dès la première permanence, **Mr Corazzol a exigé que nous quittions les lieux** : nous n'avions pas préalablement demandé d'autorisation ! Et de toute façon, elle nous serait refusée étant donné que, selon ses propos, les **Renseignements Généraux** nous auraient classé comme ***«SECTE DANGEREUSE»***...!

Tout est dit ! Voilà la dernière panacée de la Démocratie Dictatoriale aux abois pour faire taire les Dissidents du Système : La **LOI ANTI-SECTE** ! Vous comprenez, on ne peut tolérer l'intolérance (sauf la nôtre !)...

Mr Corazzol (et surtout sa hiérarchie, les Ministres de l'Éducation Nationale et de l'Intérieur) pensait peut-être nous assommer avec de tels arguments... il n'en est rien :

1) **Quant à l'étiquette «SECTE»** : loin de nous sentir insultés, cette appellation nous honore, et nous l'assumons fièrement : **s'il est UNE SECTE, c'est bien nous !** Oui nous nous déclarons les héritiers légitimes de toutes les Sectes qui avant nous ont jugé nécessaire (ça n'est pas pour le plaisir d'être «rebelles» !) d'entrer en DISSIDENCE MORALE INTÉGRALE avec un SYSTÈME entré de toute évidence en DÉCADENCE !

Oui, nous sommes les héritiers de la **Secte des Nazaréens** (les «Christiens»), des **Assemblées Secrètes des Protestants** et des **Francs-Maçons** (pas ceux d'aujourd'hui !), des **Sociétés Secrètes des socialistes utopistes** et des premiers «marxistes» de la **Ligue des Communistes** de Marx et Engels...

2) **Quant au SECTARISME** : il suffit de regarder ce qui se passe en ce moment, à la fac et ailleurs, la «chasse aux sectes», les persécutions que subissent des gens calmes, dignes et non-violents comme les Témoins de Jéhovah par exemple, pour constater que ce sont eux, les HOMMES DU SYSTÈME, qui sont les vrais FANATIQUES, les TOTALITAIRES de la SERVE-PENSÉE, les mal-nommés libres-penseurs, tolérants, droit-de-l'hommistes, etc. !

3) **Quant à la teneur de nos propos** : nous savons qu'ils sont susceptibles de troubler, voire de choquer, non pas certains, mais la plupart des étudiants, et nous sommes tout prêts à nous en expliquer auprès d'eux.

Notre volonté n'est pas de choquer, comme nous ne «militons» pas pour passer le temps ! Il se trouve que notre société va au-devant de graves dangers, pire, l'Humanité entière court à sa perte ! Il se trouve que la responsabilité de tous nos maux incombe à nos dirigeants (politiques, financiers, et syndicaux !), et pour nous Européens, en premier lieu à nos propres dirigeants qui nous entraînent vers la première (et dernière !) guerre véritablement mondiale, dans le but de ravir aux Américains leur position de puissance mondiale dominante.

Devrions-nous nous taire pour préserver je ne sais quel *«Ordre public»* ? Il n'y a aujourd'hui ni ordre, ni sécurité (économique et physique) pour la masse mondiale ! Les Impérialistes rivaux des deux Blocs militaristes européen et américain sont en train de provoquer l'embrasement des Balkans, du Moyen-Orient, du Monde... Le Système dominant depuis 150 ans est un Système BARBARE, et un Système mondial. Les Succursales Barbares européenne et américaine ne sont rivales, ne se font concurrence que comme les loups entre eux ! Face aux moutons que nous sommes, ils sont soudés, fondamentalement alliés !

Le Présent qu'ils nous imposent n'est qu'Humiliation et Insécurité !

L'Avenir qu'ils nous préparent, c'est l'Humanité se noyant dans son propre sang !

Ce Système Barbare se maintient depuis 150 ans par la terreur des Armes et de l'Argent provoquant inéluctablement de nouvelles «guerres mondiales» toujours plus destructrices et génocidaires.

La Masse mondiale s'est jusqu'à présent montrée incapable d'y mettre un terme et d'instituer la SOCIÉTÉ HUMAINE à laquelle elle aspire confusément. C'est peut-être parce qu'elle n'a pas su poser correctement le problème ! Contribuer à l'**Union du Peuple Mondial**, et à l'établissement de la **SOCIÉTÉ vraiment SOCIALE** qui convient à l'**HUMANITÉ vraiment HUMAINE**... voilà notre seule Ambition ! Cela justifie sans doute d'envisager toute chose de manière résolument nouvelle, audacieuse et périlleuse !...

Cet Arrêté est la démonstration de l'Interdiction Absolue de toute Association et Pensée libre !

ÉGLISE RÉALISTE MONDIALE - 5 avril 2001 - 04.78.29.87.52

JOHN MILTON : AREOPAGITICA.

Areopagitica fut publié en 1644 à la suite du rétablissement par le Parlement de l'autorisation préalable à la publication des livres (pratique qui existait avant la Guerre civile, la censure s'exerçant alors dans un sens conforme à la politique des Stuarts, mais qui était tombée en désuétude au début de la Guerre civile, par absence d'autorité compétente). Milton accuse donc le nouveau gouvernement de recourir aux mêmes méthodes que l'ancien.

"La censure écrivait Milton*, n'est pas seulement un outrage à la dignité humaine ; c'est une invention complètement inutile, qui n'atteint pas son but, et ne peut pas même s'exécuter. Elle veut, dit-elle, préserver les esprits et les cœurs du contact de l'immoralité ; mais elle ignore que l'esprit du mal nous en inspire le dégoût, ou bien souvent nous fournit des armes contre lui ; que de la fatale pomme se sont élancés en même temps, comme deux jumeaux, le Bien et le Mal ; qu'ils croissent ensemble, unis par de subtils rapports, difficiles à distinguer, et que nous n'arrivons pas à l'un, si nous ne connaissons pas l'autre. Celui-là seul qui sait envisager d'un oeil fixe le vice avec ses pièges et avec ses fausses jouissances, et cependant le repousser et préférer la vertu, celui-là seul est le vrai chrétien. Il ne faut pas louer une vertu cloîtrée et paresseuse, sans exercice et sans vigueur, qui n'ose contempler au grand jour son adversaire, ou qu'on voit défaillir au milieu de sa course tandis que la palme immortelle doit être conquise à travers la sueur et la poussière. Vous voulez arrêter le vice ? Mais prenez garde, en lui fermant une porte, de lui laisser mille autres ouvertures, et rappelez-vous la rare imagination de ce galant homme qui, fermant à clé son parc, croyait emprisonner les corneilles... Et quand vous réussirez à fermer à l'esprit toutes ces ouvertures, que deviendrait-il ainsi séquestré ? La vérité, dans l'Écriture est comparée à une fontaine qui coule ; ses eaux sont-elles arrêtées, ces erreurs et ces préjugés qui tout à l'heure la troublaient un instant, puis disparaissaient, s'amassent alors en un bourbeux étang, qui l'arrête et la corrompt… Non, non, lords et communes ! Il ne faut pas emprisonner les esprits ; les temps sont venus d'écrire et de parler librement sur toutes les matières du bien public. Dussent les vents de toutes les doctrines souffler à la fois sur la terre, la vérité est en campagne, laissez-la lutter avec l'erreur ! Qui a jamais vu que, dans un combat libre et à ciel ouvert, la vérité fut vaincue ?*

Je ne prétends pas, milords et messieurs, que l'Église et le gouvernement n'aient intérêt à surveiller les livres aussi bien que les hommes, afin, s'ils sont coupables, d'exercer sur eux la même justice que sur des malfaiteurs ; car un livre n'est point une chose absolument inanimée. Il est doué d'une vie active comme l'âme qui le produit ; il conserve même cette prérogative de l'intelligence vivante qui lui a donné le jour. **[Bien plus, les livres préservent comme en un flacon la plus pure quintessence de l'intellect vivant qui les a fait naître.]** *Je regarde donc les livres, comme des êtres aussi vivants et aussi féconds que les dents du serpent de la fable ; et j'avouerai que, semés dans le monde, le hasard peut faire qu'ils y produisent des hommes armés. Mais je soutiens que l'existence d'un bon livre ne doit pas plus être compromise que celle d'un bon citoyen ; l'une est aussi respectable que l'autre ; et l'on doit également, craindre d'y attenter. Tuer un homme, c'est détruire une créature raisonnable,* **[l'image divine]** *; mais étouffer un bon livre, c'est tuer la raison elle-même,* **[c'est tuer l'image de Dieu, pour ainsi dire son regard].** *Quantité d'hommes* **[n'ont qu'une vie purement végétative et],** *pèsent inutilement sur la terre ; mais un livre est l'essence pure et précieuse d'un esprit supérieur ; c'est une sorte de préparation que le génie donne à son âme, afin qu'elle puisse lui survivre. La perte de la vie, quoiqu'irréparable, peut quelquefois n'être pas un grand mal ; mais il est possible qu'une vérité qu'on aura rejetée, ne se représente plus dans la suite des temps* **[revolutions of ages]** *et que sa perte entraîne le malheur des nations."*

Les excès des évêques donnèrent faveur à la religion de leurs victimes. Les puritains, on l'a vu, rejetaient l'épiscopat comme une institution inconnue aux premiers temps du christianisme ; ils voulaient, dans l'Église, entre les pasteurs, une égalité absolue. Les persécutions de l'épiscopat appelèrent sur eux l'attention et bientôt l'intérêt : leurs doctrines mieux connues se répandirent, et

les principes démocratiques qu'ils prétendaient seulement appliquer au gouvernement des consciences, chaque jour commentés et discutés par des esprits passionnés, parurent bientôt applicables à un autre ordre d'idées que les matières religieuses. Grâce à cette faveur que la tyrannie de Laud étendait ainsi à tous les dissidents, quelques sectes, obscures jusque-là, commencèrent à percer et à trouver un crédit que leurs doctrines n'avaient pas encore obtenu. Parmi ces sectes se distinguait déjà celle qui devait être si célèbre sous le nom d'indépendants. Plus logiques que tous les autres protestants, ils allaient au bout de leurs doctrines, et proclamaient le droit absolu de toute réunion de fidèles de régler son culte et sa croyance. Ce fut sur eux surtout que s'acharna la persécution : forcés de se cacher, de vivre souvent dans la solitude, errants, traqués comme des bêtes fauves, tous contractaient au sein de cette vie d'épreuves cette ténacité de conviction et cette âpreté de caractère qui devait plus tard les signaler sur un éclatant théâtre à la sympathie des âmes énergiques. A des croyances dont la pureté était incontestable et qui leur ralliaient déjà plus d'un noble cœur, beaucoup d'entre eux joignaient à une exaltation mystique, nourrie des images de la Bible et des rêveries de la solitude, un enthousiasme contagieux pour les imaginations vives. Là se formait d'avance l'ardent foyer du parti républicain. Les indépendants avaient pour eux la recommandation du martyre : ils eurent aussi celle de la poésie et de l'éloquence ; le plus grand génie de l'Angleterre leur appartenait : c'était John Milton.

Le Parlement. Depuis l'éloignement du roi, il s'était divisé, et la lutte s'était engagée entre les deux partis qui se partageaient la Chambre, les presbytériens, devenus le parti modéré en politique comme en religion, et les indépendants ardents et intrépides sectaires, résolus à affranchir l'État comme l'Église de toute tyrannie. "Tout fidèle est Prêtre, disaient-ils, d'abord pour sa famille, puis pour tous ceux qui écouteront sa parole et la croiront inspirée de Dieu". En politique, ils commençaient à entrevoir à la lutte engagée une solution, devant laquelle reculaient les presbytériens.

Les indépendants avaient pour eux la netteté du but à atteindre et la fermeté de conviction qui fait les victorieux : ils avaient pour eux aussi le talent. Le plus éloquent des publicistes du temps et qui devait en être aussi le plus grand poète. Milton, nous l'avons vu, appartenait à ce parti ; pauvre, presque inconnu, vivant des leçons de littérature qu'il donnait à quelques fines gens, Milton s'était jeté dans la mêlée, entraîné non par l'ambition, mais par la conviction profonde d'une noble tâche à accomplir. Il poursuivait de ses éloquents pamphlets l'intolérance religieuse des presbytériens qui avaient succédé au gouvernement des évêques, également attaqué par lui. Son génie novateur s'attaquait à tout : à l'enseignement des universités encore enfermé dans les habitudes étroites et les subtilités du moyen âge ; à l'indissolubilité du mariage, reste de superstition romaine suivant lui, et devant laquelle il proposait hardiment l'institution du divorce ; enfin, aux nouvelles entraves que le Parlement, dominé par les presbytériens, imposait à la presse. Ce fut là surtout sa gloire, comme publiciste : le premier peut-être en Europe, il eut le courage de proclamer le droit de tout homme, de dire ce qu'il croit juste, utile et vrai ; il eut le mérite de faire justice, il y a deux cents ans, des misérables sophismes dont on poursuit encore la libre expression de la pensée humaine.

ÉGLISE RÉALISTE

- Déclaration des droits de l'homme et du Citoyen - 26 août 1789 -

Article 4 - ***La Liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui (...).***

Article 10 - ***Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.***

Article 11 - ***La Libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.***

Article 16 - ***Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution.***

Constitution du 3 septembre 1791

La constitution garantit, comme droits naturels et civils :

- La liberté de tout homme de parler, d'écrire, d'imprimer et publier ses pensées, sans que les écrits puissent être soumis à aucune censure ni inspection avant leur publication, et d'exercer le culte religieux auquel il est attaché ;

- la liberté aux citoyens de s'assembler paisiblement et sans armes, en satisfaisant aux lois de police ;

- La liberté d'adresser aux autorités constituées des pétitions signées individuellement.

Le pouvoir législatif ne pourra faire aucunes lois qui portent atteinte et mettent obstacle à l'exercice des droits naturels et civils consignés dans le présent titre, et garantis par la Constitution ; mais comme la liberté ne consiste qu'à pouvoir faire tout ce qui ne nuit ni aux droits d'autrui, ni à la sûreté publique, la loi peut établir des peines contre les actes qui, attaquant ou la sûreté publique ou les droits d'autrui, seraient nuisibles à la société.

- Constitution du 24 juin 1793 -

Déclaration des droits de l'homme et du Citoyen

Art. 6. - La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme de faire tout ce qui ne nuit aux droits d'autrui : elle a pour principe la nature ; pour règle la justice ; pour sauvegarde la loi ; sa limite morale est dans cette maxime : ***Ne fais pas à un autre ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait.***

Art. 7. - ***Le droit de manifester sa pensée et ses opinions, soit par la voie de la presse, soit de toute autre manière, le droit de s'assembler paisiblement, le libre exercice des cultes, ne peuvent être interdits. - La nécessité d'énoncer ces droits suppose ou la présence ou le souvenir récent du despotisme.***

Art. 28. - Un peuple a toujours le droit de revoir, de réformer et de changer sa Constitution. Une génération ne peut assujettir à ses lois les générations futures.

Art. 29. - Chaque citoyen a un droit égal de concourir à la formation de la loi et à la nomination de ses mandataires ou de ses agents.

Art. 30. - Les fonctions publiques sont essentiellement temporaires ; elles ne peuvent être considérées comme des distinctions ni comme des récompenses, mais comme des devoirs.

Art. 31. - Les délits des mandataires du peuple et de ses agents ne doivent jamais être impunis. ***Nul n'a le droit de se prétendre plus inviolable que les autres citoyens.***

Art. 32. - Le droit de présenter des pétitions aux dépositaires de l'autorité publique ne peut, en aucun cas, être interdit, suspendu ni limité.

Art. 33. - ***La résistance à l'oppression est la conséquence des autres Droits de l'homme.***

Art. 34. - ***Il y a oppression contre le corps social, lorsqu'un seul de ses membres est opprimé. Il y a oppression contre chaque membre lorsque le corps social est opprimé.***

Art. 35. - ***Quand le Gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.***

Acte Constitutionnel

De la Garantie des Droits

Art. 122. - ***La Constitution garantit*** *à tous les Français l'égalité, la liberté, la sûreté, la propriété, la dette publique, le libre exercice des cultes, une instruction commune, des secours publics,* ***la liberté indéfinie de la presse****, le droit de pétition, le droit de se réunir en sociétés populaires, la jouissance de tous les Droits de l'Homme.*

Art. 123. - La République française honore la loyauté, le courage, la vieillesse, la piété filiale, le malheur. ***Elle remet le dépôt de sa Constitution sous la garde de toutes les vertus.***

Art. 124. - La déclaration des Droits et l'acte constitutionnel sont gravés sur des tables au sein du Corps législatif et dans les places publiques.

Ça se fête !...

Après avoir massacré les "Rouges" en juin 1848, après avoir enterré l'"Hérésie" du Droit au Travail et de la République Sociale Universelle ; après avoir interdit les Clubs (assemblées populaires permanentes) et fait une chasse sans merci aux "Sociétés Secrètes" ; après, enfin, l'anéantissement des Communards lors de la "Semaine Sanglante", on peut "raisonnablement" penser à **officialiser l'interdiction de toute liberté civile ! En 1901, la III^{ème} République Barbare nous octroie la "Liberté d'Association" préfectoralisée** (comme Napoléon III nous avait précédemment octroyé le Suffrage Universel plébiscitaire) ! Cela faisait suite au tour de force de **1884**, à **l'interdiction de tout Syndicat libre** par la **loi Waldeck-Rousseau sur la "Liberté syndicale"**.

Loi de 1901 : un centenaire qui sera bien fêté

Jean-Michel Belorgey, président de la mission interministérielle pour la célébration de la loi de 1901, est venu parler d'association à Lyon.

A L'INVITATION du Cercle Condorcet, de la Fédération des œuvres laïques et de la Ligue des droits de l'homme, Jean-Michel Belorgey est venu parler vendredi soir devant une quarantaine de personnes du centenaire de la loi de 1901 qui définit le statut des associations.

Conseiller d'État, il a été chargé par le gouvernement de présider la mission interministérielle pour cette célébration. Même si, dit-il, il n'a pas une passion extrême pour les commémorations, il s'est attaché depuis dix-huit mois avec l'aide d'un petit comité à coordonner toutes les actions qui vont se dérouler au cours de l'année 2001 en décernant une sorte de label aux différentes festivités prévues. « *Il ne s'agit pas d'opérer un filtrage mais d'éviter les dérapages : opérations mercantiles ou propagande sectaire* ». Pour cet anniversaire, on n'échappera pas à des manifestations institutionnelles. Elles sont prévues fin juin. Conseil économique et social, Sénat, Assemblée nationale, Conseil constitutionnel, gouvernement se sont emparés chacun d'un thème de réflexion : les rapports des associations avec les collectivités locales, le dynamisme associatif français, la liberté d'association etc. Jean-Michel Belorgey avoue avoir plus de difficultés à faire participer le peuple associatif. Si la Conférence permanente des coordinations associatives et le Conseil national de la vie associative parviennent à s'entendre, l'événement aura lieu le 30 juin, ou mieux, le 1er juillet, date anniversaire de la loi de 1901. Des manifestations sont aussi prévues dans différentes villes de province pour que les associations puissent se rencontrer autour de préoccupations propres à leur secteur ou sur des thèmes transversaux. Un timbre à 3 F sera émis, des médailles commémoratives éditées et le débat lors du vote de la loi en 1901 repris dans un gros volume du Journal officiel.

« *Avec toutes ces commémorations, ces colloques,* explique Jean-Michel Belorgey, *nous cherchons à montrer aux tranches de la population qui ne sont pas habituées au monde associatif ce qui est en jeu. Les questions qui sont liées à l'activité associative sont délicates : rapport avec les pouvoirs publics, rapport avec le marché, droit de la concurrence. Certains disent rien ne va plus dans la loi de 1901. Mais la vocation de l'association est d'assurer une veille civique. Sa légitimité, elle la tire de son expérience de terrain* ».

A. P.

Le Progrès - 11 mars 2001

DIMANCHE 11 MARS 2001 — www.leprogres.fr -

Les Roublards de l'*HUMA* et la CENSURE

CONTRE LA CENSURE...

"Si la question était de savoir si l'on peut interdire ou non une œuvre de l'esprit dans la France de l'an 2000, la réponse dans ces colonnes ne serait assurément pas affirmative."

MAIS... POUR LA CENSURE !

"Les opinions de Renaud Camus sont des opinions criminelles qui n'ont comme telles pas droit à l'expression."

Extraits tirés d'un article de l'*HUMA* du 10.06.2000

"CULTURES

LE RETOUR DE LA CENSURE

Une scandaleuse décision du Conseil d'État retire son visa d'exploitation au film *Baise-moi* de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi."

l'*HUMA*

"LE CRITÈRE SUBJECTIF DE L'ART

Créer, par exemple, une interdiction aux moins de 18 ans sans classement X relève du débat d'idée [? !]. Interdire totalement relève de la censure la plus absconse, sachant — bien entendu mais précisons-le — que nous ne parlons pas là de films qui se feraient les chantres de théories néonazies, racistes ou autres, ces derniers tombant déjà sous le coup d'autres lois qui ne sont pas en jeu ici."

l'*HUMA*

Moralité à quatre sous, la "philosophie" de l'HUMA, c'est :

La propagande Pornocrate, OUI ; la propagande "Nazie", NON !

On atteint là des sommets en terme de "pensée" vulgaire !

L'*HUMA* n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai, puisque déjà en 1996, le torchon avait applaudit la **"loi Gayssot"** permettant d'interdire le livre de Roger Garaudy (*Les Mythes fondateurs de la politique israélienne*) !

Église Réaliste Mondiale - 04.78.29.87.52

Loi : l'arsenal anti-sectes

La proposition de loi présentée aujourd'hui par les députés socialistes devant l'Assemblée nationale présente des mesures strictes contre les organisations sectaires. Et pour la première fois dans un texte de loi français, le mot « secte » est inscrit en toutes lettres. Le projet prévoit notamment de donner directement aux magistrats le pouvoir de dissoudre un organisme plusieurs fois condamné par la justice. Une prérogative jusqu'alors exclusivement détenue par le président de la République. Toute publicité sera en outre interdite aux sectes dans les environs immédiats d'une école, d'un collège ou d'un hôpital... La proposition de loi suggère également la création d'un délit de manipulation mentale puni de deux ans d'emprisonnement et de 200 000 francs d'amende. Une peine qui peut être aggravée si la victime s'avère particulièrement fragile.

Le Progrès

J. ALLAIS ET J. PALOULIAN PAGE 5

« Des pays (européens) estiment que nous bafouons la liberté individuelle. L'Allemagne et la Belgique pensent comme nous. Sans une législation commune, il sera bien difficile d'appliquer une loi répressive ».

Martine David, député PS du Rhône : « Il faut une législation européenne »

■ A quoi va servir cette proposition de loi ?

A combler des vides. C'est autant de moyens supplémentaires donnés à la justice, aux victimes et aux associations de lutte contre les sectes pour aider, prévenir et informer.

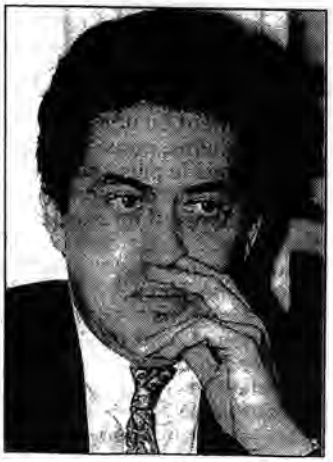
■ Pourquoi ne pas en avoir profité pour donner enfin une définition de la secte ?

Il faut arrêter de se recroqueviller sur ce problème. Donner une définition serait réducteur et on risquerait de nous objecter sans cesse de porter atteinte à la liberté individuelle et d'association. Je pense qu'il vaut mieux se fonder sur les critères qui ont été établis par la Mission interministérielle de lutte contre les sectes. Cela laisse beaucoup plus de latitude aux magistrats.

■ La France est un des pays européens les plus engagés dans la lutte contre les sectes...

Il est clair que nous ne sommes pas tous au même niveau et cela pose un véritable problème. Des pays, comme le Danemark par exemple, fonctionnent exactement comme les Etats-Unis et estiment que nous bafouons la liberté individuelle. Heureusement, l'Allemagne et la Belgique pensent comme nous. Mais trois pays ce n'est pas suffisant. Et sans une législation commune, il sera bien difficile d'appliquer une loi répressive, même chez nous.

Le Progrès J. A.



Il y aurait 200 sectes en France. Le nombre de leurs victimes est estimé entre 300 000 à 500 000, dont 50 000 enfants.

Georges Fenech, magistrat : « La procédure judiciaire est trop longue »

■ Enfin une proposition de loi...

Et c'est une excellente nouvelle. Une surprise aussi. Quand Catherine Picard m'a exposé son projet, je ne m'y attendais vraiment pas. C'est très courageux, notamment le fait de vouloir instaurer un délit de manipulation mentale.

■ En revanche vous ne semblez pas convaincu par le pouvoir donné aux magistrats de dissoudre des associations...

Je pense que, sur ce point, la proposition du sénateur About (de laisser ce droit au président de la République- ndlr) était meilleure. Je rappelle que nous disposons déjà de ce droit dans le cadre de la loi sur les associations de 1901, et aucun procureur ne s'en est encore servi... Par ailleurs, la procédure judiciaire est trop longue. Parfois, on peut mettre 15 ans avant une condamnation définitive. Alors s'il y a urgence à dissoudre une secte, je ne pense pas que nous soyons les mieux placés.

■ Pensez-vous qu'il manque quelque chose à cette proposition ?

J'aurais souhaité que le législateur institue un centre public d'information, d'orientation et d'aide au public. Actuellement, les renseignements généraux estiment à 200 le nombre de sectes en France et entre 300 000 à 500 000 le nombre de leurs victimes (dont 50 000 enfants). Et face à cela, seulement une ou deux associations.

PROPOS RECUEILLIS PAR J. A.

"Donner une définition [de la secte] serait réducteur et on risquerait de nous objecter sans cesse de porter atteinte à la liberté individuelle et d'association. [Il faut laisser] beaucoup plus de latitude aux magistrats."

"Nous disposons déjà de ce droit [de dissoudre des associations] dans le cadre de la loi sur les associations de 1901 (...)"

SECTE !...
DE LA GAUCHE PLURIELLE !!

ÉLIZABETH TEISSIER: RETOUR VERS LE PASSÉ

L'astrologue publie des enregistrements de ses conversations avec François Mitterrand, de 1990 à 1995.

Selon elle il s'agit de montrer que ses rapports avec le président étaient « purement professionnels » et traduisaient « l'importance du rôle de l'astrologie en politique ». Il aurait entre autres questionné la voyante sur le meilleur jour pour le début de la guerre du Golfe. Ces entretiens auraient été enregistrés avec la permission du chef de l'État. Mazarine Pingeot a déclaré que son père « n'attendait pas Élizabeth Teissier pour prendre des décisions importantes ». HUMA - 26.06.2000

Ragots. Après avoir décidé de diffuser des enregistrements de ses conversations, de 1990 à 1995, avec François Mitterrand, Élizabeth Teissier a expliqué qu'elle « voulait répondre à toutes sortes d'insinuations qui jetaient le doute sur les rapports, pourtant purement professionnels entre Mitterrand et moi, et montrer l'importance du paramètre astrologie en politique ». HUMA -1.07.2000

Il faudrait quand même faire attention avant d'aller voter ! Le Président de la République, c'est quand même le chef de l'Exécutif, le chef des Armées !...

Église Réaliste Mondiale

AMIS ÉTUDIANTS

Vous pensez sans doute que **LAÏCITÉ** rime avec **TOLÉRANCE** !
Vous croyez encore que la **France** jouit d'un régime **DÉMOCRATIQUE** !

L'HEURE EST VENUE D'OSER ENFIN REGARDER LA RÉALITÉ EN FACE !

**Dans notre pays, où on a soi-disant tous les droits,
allez tenter d'imposer votre droit de proclamer qu'on en a, en réalité, aucun,
et surtout pas le droit de Syndicat Libre !**

Testez notre test, amis étudiants, vous allez voir avec quelle Tolérance musclée
la "Ligue des **Devoirs** de l'Homme", va s'occuper de votre cas !
Vous allez voir comment l'Administration de la faculté, assistée des
Forces de l'Ordre de Mr le préfet, et des Indics et Casseurs
de toutes les associations Jaunes du campus, considère la liberté d'expression !

Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour tenter l'expérience !

Rappel des faits : Depuis le 22 février nous venons chaque semaine à votre rencontre pour exprimer nos opinions sur l'état catastrophique de notre société, et débattre sur les moyens d'y remédier. Cette attitude de citoyens responsables est semble-t-il considérée comme un crime ! Sachez qu'un **arrêté scélérat** (daté du 23 mars) a été émis par l'ancien Président de la faculté, interdisant la présence dans les locaux de l'université à ***"toute personne se réclamant de l'Église Réaliste Mondiale"*** et ce, sous le prétexte mensonger que ***"la diffusion des tracts par l'Église Réaliste Mondiale sur le campus constitue un DÉSORDRE."*** Cet arrêté a permis de "justifier" notre évacuation par une vingtaine de policiers, le jeudi 5 avril ! **Et on nous parle de Démocratie !**...
Sachez également que la semaine dernière, alors que nous venions protester contre cette arrestation arbitraire, une quinzaine d'étudiants, membres et sympathisants de différents syndicats (CNT, UNEF-ID, SUD : organisations autorisées, elles !), nous ont violemment expulsés de la faculté, au prétexte qu'ils préféraient faire la police eux-mêmes plutôt que de laisser la Police d'État s'en charger ! Le 5 avril, les mêmes "étudiants" avaient déjà saccagé notre stand et s'étaient emparés de tout nos tracts. Et ce sont encore les mêmes qui se sont plaint de notre présence auprès de l'administration ! Et ils nous traitent de fascistes ? **Honte à ces KAPOS ! Étudiants, vous êtes bien gardés !**

Nous ne venons pas implorer votre soutien, et nous ne vous demandons
pas non plus de partager nos opinions ! Nous sommes seulement venus
vous mettre en garde contre cet **ARRÊTÉ** qui prouve que la **liberté d'exprimer librement ses opinions** est, de fait, **interdite pour TOUS** à la faculté !

Cela implique que l'enseignement qui y est dispensé n'a pas pour objet d'éveiller les esprits, mais de les FORMATER purement et simplement !

Si vous voulez que le libre débat des idées soit possible, vous vous devez de protester contre l'attitude **inquisitoriale** et **obscurantiste** de l'Administration !

DISSIDENCE MORALE !

Lettre de Remerciement à nos Amis

Nous nous devons de vous faire part de ce qu'a suscité cette "affaire" auprès de certains amis de l'Église et de publier ainsi nos remerciements chaleureux à leur égard.

Deux amis ont en effet réagi face à cette situation inadmissible, à ces actes d'intolérance.

Le premier, Robinson, étudiant à Bron, a décidé de faire circuler une pétition demandant l'annulation de l'Arrêté arbitraire émis contre nous, pétition accompagnée d'un tract interpellant les étudiants sur la question de la liberté d'expression, liberté qui ne peut souffrir aucune restriction. Robinson avait bien l'intention de passer le temps qu'il faudrait à la faculté pour obtenir les signatures nécessaires. Seul face aux pressions des mêmes étudiants qui nous avaient expulsés, cette milice inter-syndicale, le combat était courageux, mais ces voyous ont eu raison de lui. Bravo à lui d'avoir tenté seul l'expérience. A quand le réveil des étudiants ? Ils sont forts ces perfides "collaborateurs" ! Il faut le savoir...

Quant à notre deuxième amie, Natacha, elle s'est courageusement investie dans des déclarations écrites au Directeur de la faculté M. Corazzol, au Président de l'université M. Puech, ainsi qu'au Ministre de l'Éducation nationale, dénonçant l'attitude inquisitoriale et totalitaire de ces événements. Sachez qu'elle n'a à ce jour toujours pas reçu de réponse.

De plus, elle a aussi eu la démarche des plus constructives de demander des explications et un rendez-vous aux membres et dirigeants de la CNT, en vue de dédramatiser la situation. Résumons brièvement cet entretien :

L'objet de la rencontre était pour nos amis (Natacha y a été accompagnée) d'exiger de la CNT qu'elle laisse l'Église faire son travail et qu'elle présente publiquement ses excuses à notre organisation. Les deux membres de la CNT présents au rendez-vous (le président de la C.N.T.- éducation et un simple militant), étaient mandatés par leur organisation et se sont retranchés sur leur fonctionnement anarchique pour se décharger de toute responsabilité vis-à-vis des événements violents de la faculté (***"personne ne dirige, donc chacun fait ce qu'il veut"*** !).

Ils ont reconnu malgé tout, avoir demandé aux militants de la CNT présents à la faculté de Bron ***"d'arrêter leurs conneries"*** (excusez-nous l'expression !), et qu'ils déploraient que leurs militants traitent tout et n'importe quoi de ***"fasciste"***.

Néanmoins, ils persistent dans leur position d'Ennemis de la Liberté. En effet, que signifie s'avouer **pour** la liberté d'expression, mais **pas pour tous**, pas pour le FN, pas pour les "fascistes" ? C'est s'avouer clairement ENNEMIS de la Liberté.

De plus, ils considèrent que nos positions vis-à-vis du Sud sont ***"anti-internationalistes"*** ! Sachant que pour eux, toute forme de Patriotisme rime avec Nationalisme et donc avec Fascisme... comment voulez-vous que notre soutien à tout mouvement de libération nationale, à tout combat pour la souveraineté nationale des pays du Sud, ne leur apparaisse pas comme ***"Réactionnaire"***, comme ils disent ! Sur cette question nous vous renvoyons, par exemple, à la lecture du point n° 8 des ***"21 conditions d'admission à la 3ème Internationale"*** (de Lénine), que nous reproduisons en bas de page.

Nous restons néanmoins ouverts à la discussion sur cette question comme sur les autres.

Encore merci à nos amis d'avoir si bien réagi. Encore bravo, car s'attaquer aux associations jaunes de notre Système Barbare est des plus courageux en ces temps si difficiles. Mais n'est-ce pas là un simple devoir de conscience, quand on sait regarder la Réalité en face ?

Tous nos encouragements à ceux qui ont et auront l'audace de le faire.

Sylvie Chefneux - le 28 avril 2001

Point n° 8 des "21 conditions d'admission à la 3ème Internationale" : Dans la question des colonies et des nationalités opprimées, les Partis des pays dont la bourgeoisie possède des colonies ou opprime des nations, doivent avoir une ligne de conduite particulièrement claire et nette. Tout Parti appartenant à la 3ème internationale a pour devoir de dévoiler impitoyablement les prouesses de "ses" impérialistes aux colonies, de soutenir, non en paroles mais en fait, tout mouvement d'émancipation dans les colonies, d'exiger l'expulsion des colonies des impérialistes de la métropole, de nourrir au coeur des travailleurs du pays des sentiments véritablement fraternels vis-à-vis de la population laborieuse des colonies et des nationalités opprimées et d'entretenir parmi les troupes de la métropole une agitation continue contre toute oppression des peuples coloniaux.

AVIS AUX CITOYENS, ETUDIANTS, ENSEIGNANTS

diffusé le 17/04/01 par Robinson JOURNOT tel: 04.78.30.63.97 e-mail : freeschool @free.fr

Voici un document explosif pour ceux qui se croyaient dans une fac garantissant la liberté d'expression :

Arrêté 2001-24

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

Le Président de l'Université

- Vu l'article L 712-2, al. 4 du code de l'éducation,
- Vu le décret n° 85-827 du 31 juillet 1985 relatif à l'ordre dans les enceintes et locaux des établissements publics à caractère scientifique culturel et professionnel,
- Vu l'article 25 des statuts de l'Université Lumière Lyon 2,

Considérant que la distribution des tracts par l'Eglise Réaliste Mondiale sur le campus Porte des Alpes constitue un désordre dans l'enceinte du domaine universitaire,

arrête :

Article unique : l'accès aux locaux de l'Université Lumière Lyon 2 est interdit à toute personne se réclamant de l'Eglise Réaliste Mondiale.

Diffusion :
Recteur, chancelier
Vice-Présidents
Doyens et Directeurs
Affichage Bron et Pasteur

Lyon, le 23 mars 2001

Bruno GELAS

Que l'on ne soit pas d'accord avec les propos d'un groupe, cela justifie-t-il leur interdiction ?

Le jeudi 5 avril 2001, deux fourgons et une vingtaine de policiers sont venus saisir 4 membres de ce groupe, et leur stand a été sauvagement détruit par d'autres «militants».

En voyant ces pratiques, un choix est posé clairement à tout étudiant et enseignant :

- Soit nous acceptons d'étudier et d'enseigner sans réagir dans une institution où existe **une répression brutale** par l'autorité contre les points de vue différents du sien,

- Soit nous faisons entendre notre droit d'étudier et d'enseigner dans une institution qui respecte les Articles 4, 10, 11 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, **c'est à dire qui garantit la liberté d'expression.**

John Milton disait déjà en 1644 dans Areopagitica :
«Il ne faut pas emprisonner les esprits ; les temps sont venus d'écrire et de parler librement sur toutes les matières du bien public. Dussent les vents de toutes les doctrines souffler à la fois sur la terre, la vérité est en campagne, laissez-la lutter avec l'erreur ! Qui a jamais vu que, dans un combat libre et à ciel ouvert, la vérité fut vaincue ?»

Le Prêt-à-Penser scolaire et le Consensus routinier sont réels !
Ces évènements montrent à quel point l'Intolérance et la Violence font partie intégrante de la structure éducative. Même divers « militants de la liberté » établissant leurs stands à la fac, ce jour là, se sont faits les alliés directs du système de répression de la pensée, en en attaquant d'autres ! On croit rêver ! C'est comme si certains croyaient avoir le monopole, en disant « Je parle, donc tais-toi » !
En quoi des tracts, affiches, livres et discussions font désordre ?
Je crois qu'en fait, des personnes en désaccord avec les propos de ce groupe, mais incapables d'en débattre, ont voulu faire disparaître leurs contradicteurs. Nous voyons alors la censure en action, via des décrets, arrêtés, en contradiction même avec la Constitution !

NE CONFONDONS PAS ***IDEOLOGIE*** ET ***CIVISME*** !

Ne restons pas muets face à la censure !

Nous savons débattre au calme !

Par principe de tolérance, de façon impartiale, nous devons demander L'ANNULATION DE CET ARRETE.

Une pétition est en circulation, manifestez-vous !

Lyon, le 12 avril 2001,

Monsieur le Directeur,

Je me présente : je suis une amie de l'association de l'Eglise Réaliste et marxiste amie-de-Dieu convaincue. Nous avons eu l'occasion de nous croiser lors des « évènements » du jeudi 5 avril dernier. Je participais en effet, en amie et soutien, à la diffusion des idées de cette organisation et je fus très choquée de la réaction de la direction de l'Université dont vous faites partie, et plus encore des jeunes « politisés » qui font leur loi impunément au sein des locaux de l'Université.

Je peux comprendre pourtant votre attitude, tant il est vrai que le climat de la société actuelle rend difficile l'échange et la communication entre les gens. D'autre part, l'absence quasi-totale de spiritualité de nos jours pousse de nombreuses personnes à se tourner vers des philosophies douteuses, et cela peut effrayer et repousser.

Ainsi, l'originalité de notre message vous a certainement conduit à penser que l'Eglise Réaliste pouvait représenter un danger pour les étudiants de l'Université.

Permettez moi donc de vous adresser ces quelques objections, qui, je l'espère, pourront faire en sorte d'améliorer nos relations, sans que je ne cherche pour autant à vous convaincre ni ne vous demande d'être d'accord avec nous. Là n'est pas le propos.

Première objection qui concerne votre démarche de recours à la police, démarche qui nous a valu d'être retenus 4 heures au commissariat l'autre jour. Je tenais d'abord à vous dire que les policiers eux-mêmes n'ont pas jugé notre arrestation comme une oeuvre de rétablissement de l'ordre public et regrettaient de perdre leur temps avec des gens « très courtois » qui ne faisaient que distribuer des tracts tranquillement. Quant à nous, il nous est toujours très désagréable d'être traités comme des voyous (mains en l'air et fouille générale), pour le simple crime d'avoir voulu discuter de nos idées ! Crime immense que celui-là ! Pendant que vrais voyous, politiciens corrompus et maffieux en tout genre courent les rues !

Sans vouloir que vous n'appliquiez aucunement les mêmes méthodes à nos amis étudiants « gauchistes », je suis quand même très étonnée que les groupes anarchistes du genre CNT, SUD et tutti quanti puissent, quant à eux, débattre librement sans en être le moins du monde inquiétés. Pourquoi donc tant d'acharnement sur nous ? Apparemment, ce n'est donc pas de « faire de la politique » qui vous dérange, puisque les anarchistes ont leur droit de cité à l'Université. Ah oui, nous, ce n'est pas pareil, nous sommes une secte…

Je n'irais pas jusqu'à vous demander ce que vous définissez comme « secte », ni sur quels critères précis vous vous basez pour porter votre jugement. Si c'est cela que vous voulez savoir, nous ne pratiquons pas de messes noires, ni ne dévorons des enfants tout crus. Nous n'engraissons pas un « gourou », nous sommes des gens comme tout le monde, qui travaillent, payent leurs impôts, ont des enfants et vont à l'armée (jusqu'à nouvel ordre !). Notre « dissidence » actuelle n'est que « morale », n'engage que nous, et de surcroît, l'Eglise Réaliste ne « recrute pas » ! Je crois donc qu'il n'y a vraiment pas de raison d'avoir peur.

Maintenant, si votre point de vue consiste à cataloguer toute idée qui n'est pas la vôtre et vous paraît trop originale comme « sectaire », ceci est plus contestable. Vous qui êtes de profession le garant de la culture, vous êtes, il me semble, le mieux placé pour donner l'exemple de tolérance et de respect qui devrait être la règle en démocratie et dans un pays de liberté d'expression. Quant à nos idées, finalement, elles ne sont pas si originales que cela ! Nous nous exprimons seulement beaucoup sur les questions philosophiques, puisque cela nous paraît avoir de l'importance. Vous n'iriez quand même pas jusqu'à dire que tous les philosophes étaient des sectaires dangereux ? Pour nous, Rousseau, Kant, et Marx, tout cela va très bien ensemble : et alors ?

Vous êtes en droit, après, de nous trouver ridicules, insensés ou tout ce que vous voudrez. Libre à vous ! Dans ce cas, comme le disait John Milton, laissez donc la vérité combattre avec l'erreur, et… que la vérité gagne !

Peut-être avez-vous également été choqué de notre soutien intellectuel à des mouvements subversifs dans le monde, comme les musulmans d'Algérie ou autres. Sachez que nous ne cherchons que le bien et loin de nous l'idée de défendre des « fascistes » ou des « fanatiques » avides de sang… Non, ce n'est pas aussi simpliste ! Croyez bien que nous avons nos raisons et que, jusqu'à preuve du contraire, elles nous paraissent bien plus valables que tous les mensonges médiatiques sur ces questions.

Quoi qu'il en soit, il n'y a là encore aucun danger, sinon de réfléchir et de ne pas considérer comme une vérité absolue tout ce que l'on entend à droite et à gauche.

En revanche, n'allez pas croire que je minimise la portée que peuvent revêtir nos opinions politiques. Il est complètement normal qu'avec ce que nous dénonçons, nous nous attirions un jour « les foudres » du système. Je trouve simplement dommage que les responsables culturels en soient aujourd'hui réduits à un rôle de « police intellectuelle » au sein de leur établissement. Ne vous offensez pas personnellement, je vous en prie, car ce que nous critiquons n'est jamais la personne en elle-même, mais bien uniquement sa fonction.

Pour ce qui est de l'attaque que nous avons subie de la part des militants d'extrême gauche, consistant dans l'arrachage de nos affiches et la main-mise sur la majorité de nos papiers, j'espère que vous ne cautionnez pas ces attitudes. Quant à nous, nous ne considérons personne comme notre ennemi, et ces violences ne nous incombent absolument pas, étant donné que nous sommes ici pour dialoguer dans le calme et la bienséance.

Pour votre information, sachez donc que je me charge également d'écrire une lettre à la CNT pour essayer de calmer le jeu avec ces personnes.

Je fais donc appel par la présente à votre libéralisme afin de laisser l'Eglise Réaliste faire son travail de conscience auprès des étudiants de l'université.

J'attends impatiemment une réponse de votre part. En attendant, veuillez accepter mes salutations cordiales et mes amitiés.

Natacha Giannoli

- *Brochures* -

ACTION

SYNDICALISME

Le Mystère de la Maison Jaune	76 p - 2000
Tout le Pouvoir au Syndicat !	72 p - 2001
Jaunes et Rouges (+ annexes)	104 p - 2000
A propos du 10ème congrès de la CGT	44 p - 1969
La CGTU	56 p - 1972

GUERRE

Syndicat Rouge Défaitiste	48 p - 2000

POLITIQUE

La Souveraineté	84 p - 1992
Le Sud	128 p - 1992
L'Ouest	124 p - 1992
Les Pitres Caméléons Féroces (30ème congrès du PCF)	68 p - 2000
Les Roublards (PCF et Algérie)	44 p - 2000
Stalinisme (PCF et Stalinisme)	120 p - 2000

FÉMINISME

Ménage Privé (+annexes)	108 p - 1999
Femmes Rouges	52 p - 2000

TEXTES CHOISIS

Malcolm X	100 p - 1999
Che Guevara	28 p - 1997
Flora Tristan	32 p - 2000

PENSÉE

PRIMITIFS

Le Mère Fondamentale	60 p - 1999
Égypte et Grèce	64 p - 1999
La Sagesse Traditionnelle	48 p - 1991

PHILOSOPHIE

Vos âmes Citoyens !	28 p - 1999
La Laïcité débusquée	104 p - 1998
Philosophie critique	52 p - 1999
Ontologie	36 p - 1999
La Pensée	32 p - 1991
Autour de l'Islam (6 vol.)	699 p - 1998

THÉORIE RÉALISTE

Le Livret	22 p - 2000
Harangue aux parisiens	80 p - 1999
Kikon-nê	68 p - 1999
Excuse-moi Charles	36 p - 1999
«Matérialisme Dialectique» et Théorie Réaliste	48 p - 2000
Les Utopismes	20 p - 2001

RÉEDITIONS

Louis Blanc : L'Organisation du Travail	66 p - 1839
Robinet : De la Nature	276 p - 1768
Lamennais : Parole d'un croyant	100 p - 1834

SOUS PRESSE

Vive la Commune ; J.P. Marat ; Principe de raison...

- *"L'Ami du Peuple"* -

(revue de l'Église)

N° 1 (spécial Yougoslavie)	40 p - 1999
Nos 5 et 6 (guerre Europe/USA)	±30 p - 2000
Dossier Populisme (J. Bové)	8 p - 2001
Dossier Bron (l'Église Réaliste censurée à la faculté de Bron)	52 p - 2001

L'organe d'édition de l'Église Réaliste se veut totalement libre, tenant pour nulles et anti-constitutionnelles toutes les lois régissant la prétendue liberté de la presse et d'expression.

Toutes nos brochures sont à **prix libre**. Il vous suffit de nous faire part de votre commande accompagnée du montant que vous estimerez proportionné à l'intérêt que vous portez à nos écrits. Merci par avance de votre soutien.

Adressez vos commandes à Benoit Thomassey - 147, rue Paul Bert, 69003 Lyon.
Contact : 06.84.49.30.99.

Éditions de l'Évidence

LIBERTÉ ?

Durant la Grande Révolution, l'Aristocratie réactionnaire tenta par tous les moyens de revenir sur la ***Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen***. Cela engendrait à chaque fois la Sainte Colère des vrais amis du peuple qui se lancèrent alors dans une lutte acharnée pour sauver la révolution.

C'est aujourd'hui, et depuis 1848, sans aucune résistance populaire que l'Aristocratie Barbare impose son régime Anti-Constutionnel mondial, qui détruit à fond les Vrais Acquis de 1789 ! Cela rendrait fous de vrais bourgeois républicains tels que Marat et Le Pelletier.

Honte à nous !

"Apprend, masse imbécile, à connaître tes droits et à ne point t'en laisser dépouiller. Grave dans ton esprit, en lettres ineffaçables, que tout décret, que toute loi qui attaque le droit naturel est absurde et inconstitutionnelle ; et que, par cela seul qu'une loi est contraire aux droits sacrés de l'homme, elle ne peut être regardée que comme une loi vexatoire, non obligatoire, nulle et non avenue.

En vertu des droits de l'homme, il est clair que tu n'as pas besoin de demander aux représentants de la nation la permanence de tes assemblées ; cette permanence dépend de ta volonté. Le droit de s'assembler aussi souvent que bon te semble est le droit le plus naturel, le plus inaliénable et le plus indépendant de toute autorité humaine et légitime ; il n'est pas plus au pouvoir de tes représentants de te l'ôter qu'il n'est au tien de l'aliéner.

Si ces principes pouvaient être contestés, il faudrait faire le procès à la Révolution.

N'allez pas, Citoyens trop rampants, demander la permission de vous assembler [à la Préfecture]***, ce serait avouer qu'elle a le droit de vous l'ôter. Contentez-vous de lui déclarer vos intentions et assemblez-vous aussitôt. voilà l'exemple de courage que vous devez donner au monde entier."***

Pelletier − Janvier 1791
L'Orateur du Peuple

Église Réaliste Mondiale
Marxistes-Amis de Dieu et de sa Mère
le 25 avril 2001 - 04.78.29.87.52